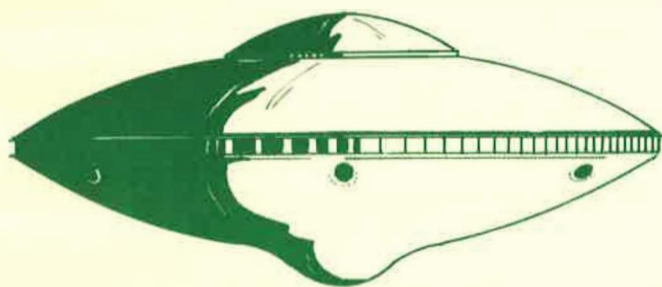


UFO • QUEBEC

\$1.00

INFORMATIONS
RECHERCHES



NO: **11**



RESEAU UFO QUEBEC

SI VOUS OBSERVEZ UN UFO, APPELEZ
TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS
POUR REJOINDRE UN DE NOS ENQUETEURS :

MARC LEDUC 653-7767
Régions de Montréal et de Saint-Bruno

PHILIPPE BLAQUIERE 467-3630
Régions de Rougemont, St-Hilaire,
St-Hyacinthe

MONIQUE BENOIT 836-2131
Régions de Joliette, Berthierville

WIDO HOVILLE 626-9125
Régions de Montréal, les Laurentides.

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES
LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL DE
UFO-QUEBEC EN NOUS FAISANT CONNAITRE
VOS NOM ET NUMERO DE TELEPHONE, AINSI
QUE LA REGION OU VOUS HABITEZ.

SOMMAIRE



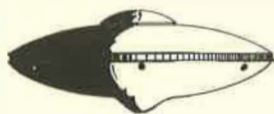
EDITORIAL.....	NORBERT SPEHNER.....	PAGE	3
ENQUETES AU QUEBEC.....		PAGE	4
ENQUETES RECENTES.....	PHILIPPE BLAQUIERE.....	PAGE	4
COURRIER.....	MICHEL GRAVEL, DORIS BEDARD.....	PAGE	8
ENQUETE EN ABITIBI.....	MARC LEDUC.....	PAGE	9
LA DETECTION DES UFOS.....	WIDO HOVILLE.....	PAGE	11
A PROPOS DE RAE.....	MARC LEDUC.....	PAGE	16
L'UFO DU LAC HOWARD ?...IDENTIFIE.....	WIDO HOVILLE.....	PAGE	19
LE DEBAT CONTINUE.....	ROBERT SAPIENZA.....	PAGE	20
UFOS ET CINEMA.....	CLAUDE MAC DUFF.....	PAGE	22

UNE CROIX DANS LE CARRE CI-DESSOUS INDIQUE QUE VOTRE ABONNEMENT EST
TERMINE. RENOUVELEZ SANS TARDER AFIN DE NE MANQUER AUCUN NUMERO !



UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

**ATTENTION : ADRESSE
POUR ABONNEMENTS :
361 LE CORBUSIER BELOEIL**



ABONNEZ-VOUS

UFO - QUEBEC est édité par
l'association UFO - QUEBEC à
but non lucratif.

PRESIDENT

WIDO HOVILLE

VICE-PRESIDENT

PHILIPPE BLAQUIERE

MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS

MARC LEDUC
PAUL BLAQUIERE
JEAN-LOUIS BLAQUIERE
NORBERT SPEHNER
GEORGES ETHIER
ROBERT SAPIENZA
PIERRE SMITH
CLAUDE MAC DUFF

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

DON DONDERI, Ph.D., Psychologie
JEFF HOLT, B.Sc., M.Ed. Biologie
MARCEL CONSTANTIN, Physique
GUY TARDIF, Photographie



11

EDITORIAL

TROISIEME TRIMESTRE 1977
(juillet-août-septembre)

I S S N 0317 - 9311

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL
D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LES
OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI),
DESIGNES INTERNATIONALEMENT PAR 'UFO'.

REDACTION:
COMITE DE REDACTION UFO-QUEBEC

TOUS LES ARTICLES, DESSINS, PHOTOS,
LETTRES DES LECTEURS ET RAPPORTS
D'OBSERVATION DEVANT ETRE PUBLIES
DOIVENT ETRE ENVOYES A L'ADRESSE
POSTALE DE LA REVUE :

UFO-QUEBEC
B. P. 53
DOLLARD-DES-ORMEAUX
QUEBEC, CANADA
H 9 G 2 H 5

Le magazine UFO-QUEBEC est disponible
gratuitement en échange d'autres pu-
blications du même genre.

Dépot légal à la Bibliothèque
Nationale du Québec.

Dépot légal à la Bibliothèque
Nationale du Canada, Ottawa.

© 1977 UFO-QUEBEC

Tarif des abonnements :

Abonnement régulier :
4 numéros pour \$ 4.00 (1 an)

Abonnement de soutien :
4 numéros pour \$ 10.00 (1 an)

EUROPE : Ajouter \$ 1.00
Service par avion

Un numéro : \$ 1.00

Libellez les chèques et
mandats-poste à l'ordre de
UFO-QUEBEC

FAITES PARVENIR LES ABONNEMENTS A
L'ADRESSE SUIVANTE :

UFO-QUEBEC/ ABONNEMENTS
361 Le Corbusier
Beloeil
Québec, Canada

QUAND VOUS VOUS ABONNEZ, N'OUBLIEZ PAS
DE MENTIONNER A PARTIR DE QUEL NUMERO
VOTRE ABONNEMENT DOIT COMMENCER. MERCI.

Comme en témoigne notre rubrique permanente " Enquêtes au Québec, les UFOs ne cessent de patrouiller dans la province et les rapports continuent d'affluer de toutes les régions. Au moment où nous commençons la mise en page de ce numéro nous avons appris qu'une escadrille de 4 objets volants non identifiés avait été aperçue à six reprises, dans la veillee du dimanche 11 septembre. Puis trois de ces objets ont été vus dans la même région (Beloeil) deux fois de suite, dans la soirée du lundi 12 septembre 1977. Nous vous présenterons le détail de ces observations dans notre prochain numéro.

C'est avec une certaine réticence que l'équipe d'UFO-QUEBEC a accepté de publier l'article de Marc Leduc sur Claude Vorilhon dit Raël, les faux-prophètes et les " contactés " n'étant pas de notre ressort ! Pour ne pas être accusés d'étroitesse d'esprit et de nourrir des préjugés, nous avons laissé Marc Leduc assouvir sa curiosité proverbiale et je crois que son enquête sur le cas Raël a été menée avec beaucoup de soins, de tact et de diplomatie. En ce qui me concerne, et j'insiste pour dire que c'est là un avis tout à fait personnel, Claude Vorilhon abuse de la crédulité des gens. Il discrédite la recherche ufologique et je me demande même dans quelle mesure de tels individus ne sont pas manipulés par les agences gouvernementales. Combien la CIA vous paie-t-elle, Monsieur Vorilhon ? Je préfère, et de loin, n'importe quel roman de science-fiction aux élucubrations de ce " prophète ", de ce faux illuminé. En ce qui me concerne : la " raëlité " dépasse la fiction !

Et puisqu'on en est au chapitre des fraudeurs je voudrais glisser quelques mots sur " L'affaire Langevin " : (Voir numéro 9). Finalement, les preuves irréfutables s'accumulant, J.F. Langevin est passé aux aveux et a reconnu que la photo n'était pas authentique et qu'il s'agissait bien de la soucoupe de la série Alerte dans l'espace. Le faux témoin nous a, en outre, proposé de nous révéler comment il avait fait ou obtenu la photo, en échange de quoi nous devions le ménager dans nos articles. C'est ce qui s'appelle cumuler le chantage à l'abus de confiance. Non, Monsieur Langevin, nous ne vous demandons qu'une chose, c'est de disparaître de notre horizon. Vous nous avez fait perdre assez de temps et de salive. Le mot a été passé aux autres groupes, ce monsieur n'en étant pas à sa première expérience... UFO identifié. Avis aux amateurs...

Passons aux choses et aux gens sérieux maintenant. Wido Hoville a écrit un article très technique montrant comment fabriquer un détecteur d'UFO. Il était indispensable de donner toutes les coordonnées techniques. Il est probable que d'autres modèles, de réalisation plus aisée, seront présentés dans les prochains numéros.

Sur le plan administratif UFO-QUEBEC a connu quelques nouveaux développements. UFO-QUEBEC est maintenant enregistré comme une corporation à buts non lucratifs, avec une charte reconnue par Québec. Il n'est plus possible désormais, sous peine de poursuites juridiques d'user du nom de cet organisme sans autorisation préalable. Cette mise en garde est nécessaire suite à quelques expériences malheureuses. De plus, la rédaction de la revue est désormais confiée à un comité de rédaction chargé de la sélection des textes et de la mise en page de la revue.

Signalons au passage, la participation de collaborateurs régionaux à ce numéro. Michel Gravel et Doris Bédard nous ont fait parvenir des informations que nous publions ici. Une telle collaboration est encouragée et nous souhaitons que cette tradition se perpétue. Ecrivez-nous, envoyez-nous vos cas, vos rapports d'enquêtes ou toutes informations pertinentes et publiables. Vos commentaires sont aussi fort appréciés et nous espérons pouvoir développer la rubrique du courrier des lecteurs.

Norbert Spohner

ENQUÊTES AU QUEBEC



ENQUÊTES RECENTES



ph. blaquière

LIEU DE L'OBSERVATION : Montréal-Nord.
DATE : 2 mai 1977.
HEURE : 0 H 25 (Heure Avancée de l'Est).
NOMBRE DE TÉMOINS : Trois.
DURÉE DE L'OBSERVATION : Plus ou moins 1 ou 2 minutes
TEMPÉRATURE : 16 degrés C.
CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES : Vent N.-O. de 12,4 km/h.; ciel nuageux; cirro stratús et stratus.

DETAILS DE L'OBSERVATION :

Deux témoins, M. et Mme X... (désirant garder l'anonymat), et un autre témoin à quelques rues de distance, auraient vu le même objet, à la même heure; le dernier témoin ne veut pas donner les détails de son observation, pour des raisons qui lui sont personnelles.

Le témoin principal travaillait dans son logement, au deuxième étage. Ce soir-là, vers 21 H 30, son regard est attiré par une grosse étoile qu'il voyait du côté Ouest, à 30 degrés d'élévation; cette étoile était deux fois plus grosse qu'une étoile normale, et était très brillante; cette étoile brillant lui semblait stationnaire. A ce moment de l'observation, notre témoin crut que ce pouvait être un avion qui s'en venait avec les gros phares allumés; il en voit très souvent de cette sorte car les départs et les arrivées de l'aéroport de Dorval lui sont familiers; il retourne donc à son travail.

Vers minuit, il termine son travail et se prépare à se mettre au lit; regardant par la fenêtre, et à sa surprise, il voit cette même lumière très brillante, toujours stationnaire au même endroit. Il est resté plusieurs minutes à observer cette boule qui scintillait de luminosité; sa femme lui demanda ce qu'il regardait par la fenêtre, il lui répondit "Ce n'est pas une étoile, ça bouge...". C'est à ce moment que commença réellement l'observation.

Cette boule se déplaçait maintenant très lentement de l'Ouest en direction de l'Est, à 30° d'élévation. A ce moment le témoin sort sur la galerie afin de mieux observer, suivi de sa femme. Voici ce qu'en dit le témoin principal :

"Ledit objet continua à se déplacer très lentement de l'Ouest vers l'Est, en passant au nord de notre demeure; à ce moment l'OVNI semblait être au-dessus de la Rivière des Prairies, puis il tourna vers le sud et finalement reprit la direction Ouest et disparut lentement derrière les toits des maisons. Tout le long de son parcours cette "machine" se déplaçait d'une façon stable et dans les virages l'inclinaison était très prononcée.

"Lorsque cette étrange machine est passée au plus près de notre demeure, il en était distant de 1 000 à 1 500 pieds (300 à 400 mètres) et se situait à environ 2 000 pieds d'altitude (600 mètres). Cette machine me paraissait être de la grosseur d'un Cessna (petit avion), de couleur grisâtre. Le contour en était clair et d'apparence métallique. Une série de lumières rouges pulsantes étaient en rotation, dans le sens contraire de celui d'une montre, en plein centre

de cette machine, sur le plan vertical. Il n'y avait ni vapeur, ni traînée de fumée. A bout de bras l'objet me paraissait avoir 3 pouces (8 cm) de long. Ce qui est des plus surprenant c'est qu'on n'entendait aucun son ou bruit; cette machine se déplaçait dans le plus grand silence. Elle semblait glisser sur l'air."

NOTE DE L'ENQUÊTEUR : Le témoin principal est un homme sérieux qui détient un poste de responsabilité dans une grosse entreprise. Nos deux témoins ne s'intéressaient pas plus que cela au sujet OVNI; depuis qu'ils ont vu ce phénomène pour le moins intrigant, ils se posent des questions.

OBSERVATION AU QUEBEC, REGION DE BELOEIL.

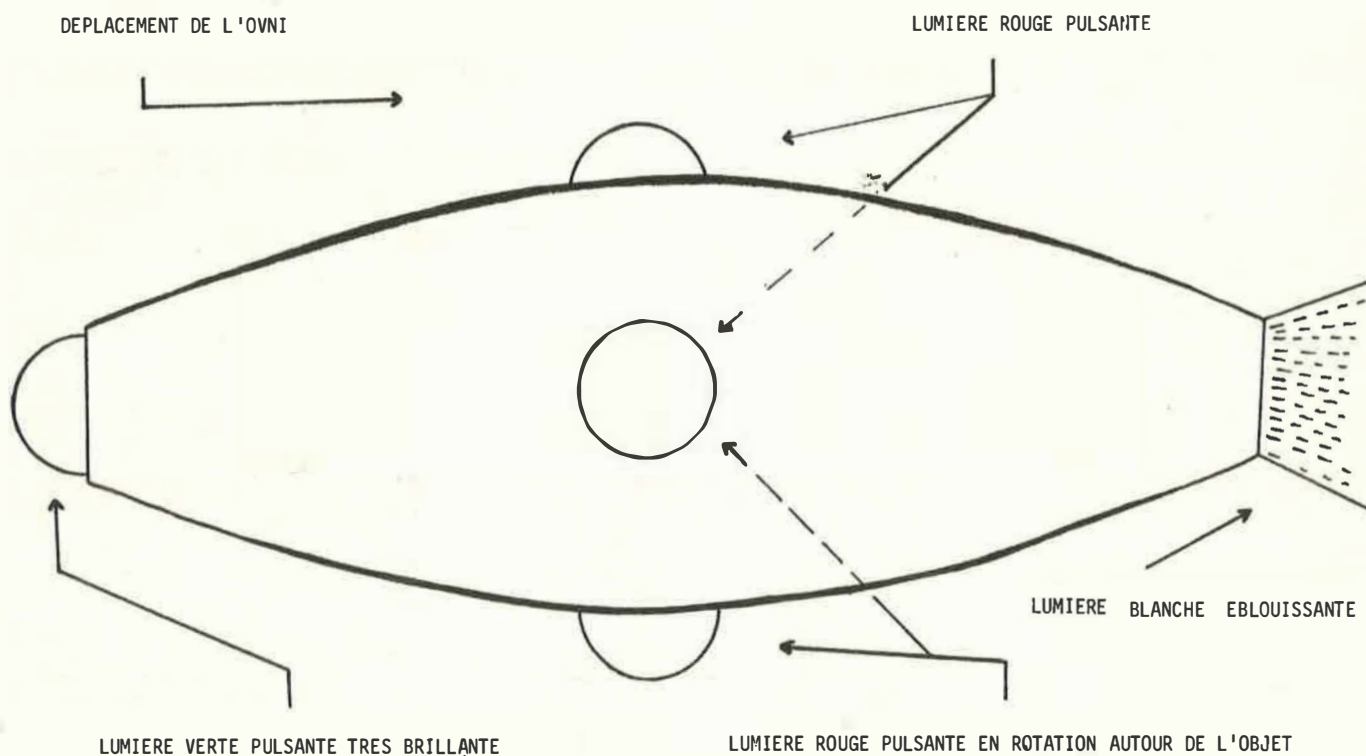
DATE : DIMANCHE, 15 MAI 1977.
HEURE : 14 H. 28 (H.A.E.).
TEMPÉRATURE : 18,6° C.
VENT : S.S.O., 26 km/h.
CIEL ENSOLEILLE.

DETAILS :

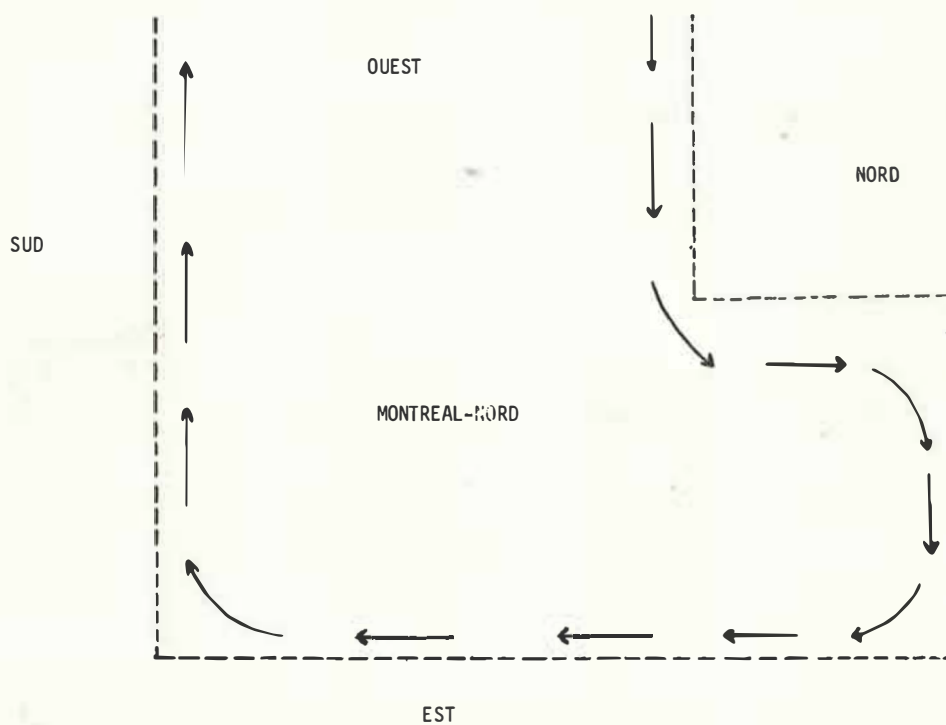
Le témoin, étendu sur une chaise-longue, se faisait chauffer au soleil, lorsqu'il vit venir du côté du Sud un disque aluminium brillant dans un beau ciel bleu sans nuages.

Au début de l'observation ce disque se déplaçait à très grande vitesse; à mesure qu'il s'approchait, il diminuait de vitesse. Alors que l'objet est rendu au zénith, le témoin, croyant que c'était un de ces OVNI que l'on appelle communément "soucoupe volante", se précipite dans sa demeure pour aller chercher des lunettes d'approche, afin de voir de plus près les détails de ce disque, tout en invitant le reste de la famille à venir voir. Revenu à l'extérieur en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, notre témoin constate avec regret que le fameux disque a disparu. Il ne peut dire à quelle altitude il voyageait, mais il devait être à haute altitude car le témoin ne voyait aucun détail ou protubérance. Tout le long de l'observation le disque se déplaçait dans la même position horizontale; aucun son ne fut perçu. L'observation ne dura que 30 secondes environ.

CROQUIS DE L'OVNI OBSERVE LE 2 MAI 1977 A MONTREAL-NORD,
A 0 H. 25 (H.A.E.), D'APRES LE DESSIN DE M. ANDRE ROY.



TRAJECTOIRE DE L'OVNI



OBSERVATION A BELOEIL.

DATE DE L'OBSERVATION : MARDI, 17 mai 1977.

HEURE : 22 H 20 (H.A.E.).

TEMPERATURE : 30,2° C.

VENT : 0.S.O., 23,6 km/h.

CIEL ETOILE, PASSAGES NUAGEUX.

DETAILS :

Un autre témoin de la région de Beloeil voit un objet lumineux en forme de croissant, de couleur jaunâtre avec un léger halo de couleur pâle; c'était plutôt mat que d'aspect brillant. Le croissant traversa le ciel sur un axe Sud-Ouest vers Nord-Est; il se déplaçait à très grande vitesse, aucun son ne fut perçu, et l'observation dura entre 5 et 6 secondes seulement.

OBSERVATION DANS LA REGION DE BELOEIL.

TEMPERATURE MOYENNE : 22° C.

HEURE : 22 H 00 (H. A. E.).

DATE : Samedi, 21 MAI 1977.

VENT : S.O., 8,3 km/h.

DUREE DE L'OBSERVATION : Entre 5 et 6 secondes.

Trois objets en forme de croissants se suivent à la file indienne sur une trajectoire Sud-Ouest vers Nord-Est. Les témoins n'entendent aucun bruit.; ces objets se déplacent à très grande vitesse et paraissent être à très haute altitude.

A 22 H 15 (H.A.E.), dans la même région de Beloeil, avec un ciel dégagé tout étoilé.

Deux jeunes gens dans la vingtaine observent le passage des satellites. A leur plus grande surprise, ils aperçoivent un grand "V" qui file dans le ciel. Les témoins constatent que ce sont des objets ronds entourés d'un halo blanchâtre, comme une légère brume. Un des bras du V était plus long que l'autre. Ils comptèrent 15 disques en tout, ce groupe d'OVNI suivant la Trans-Canadienne (la route 20). La trajectoire était d'Ouest en Est. Ces étranges machines se déplaçaient à très grande vitesse. Les témoins n'entendirent aucun bruit. L'observation dura entre 10 à 12 secondes. Ces jeunes gens ont été très impressionnés par ce spectacle.

Ce même samedi-soir plusieurs témoins de différentes régions, à 22 H 40, ont vu l'entrée d'une grosse météorite (qui pourrait être aussi bien la rentrée d'un satellite), qui s'est consumée en entrant dans notre atmosphère. Cette boule de feu descendait dans un angle de 45°, venait du S.S.O. et s'est désintégrée du côté E.N.E. C'était un phénomène très spectaculaire à voir; j'en fus témoin.

LIEU DE L'OBSERVATION : BELOEIL.

DATE : Dimanche, 24 JUILLET 1977.

HEURE : 16 H 00 (H. A. E.).

TEMPERATURE : 23° C.

VENT : 14,8 km/h. 0.S.O.

NOMBRE DE TEMOINS : 4.

DUREE DE L'OBSERVATION : 1 minute.

DEUX OBSERVATIONS A TROIS MINUTES D'INTERVALLE.

Première observation :

Trois jeunes gens dans la vingtaine, ainsi qu'un oncle en visite, par ce beau dimanche après-midi, se prélassent dans la cour de la demeure familiale. Vers 16 H 00, un des témoins voit, du côté Est, à 60° d'élévation, juste au bord du toit de la maison, cet objet des plus étranges qui se déplaçait dans un beau ciel bleu parsemé de quelques petits nuages épars. Les quatre témoins purent observer, pendant près d'une minute, cet objet qui avait la forme d'un sapin. Ils l'ont perdu de vue lorsqu'il est passé derrière les gros arbres qu'il y a sur le terrain voisin. Silencieusement, cette étrange machine se dirigeait vers l'Ouest à la vitesse d'un avion à jet, se déplaçant en position verticale.

Il n'y avait pas de traînée de vapeur, ni d'étincelles, ni de fumée derrière cet OVNI. Cet objet gris pâle semblait transparent, d'aspect flou, bien que les témoins en distinguaient la structure. Cette machine semblait glisser dans le ciel sur un parcours rectiligne, et à une altitude entre 6 000 et 8 000 pieds (1 800 à 2 400 mètres). Il n'y avait aucune lumière ni aucun feu de signalisation ou de position.

Un des témoins me disait qu'à bout de bras cette machine avait un pouce de haut (2,5 cm). Un des témoins est entré dans la maison pendant que les autres s'interrogeaient sur cette apparition pour le moins des plus étrange.

A peine y eut-il quelques minutes de discussion, peut-être 3 ou 4, qu'un deuxième objet fut repéré, cette fois du côté Sud de la maison. Nos trois témoins n'étaient pas encore revenus de leur première surprise qu'ils virent alors, à 50° d'élévation, un disque dont le diamètre apparent dans ce ciel bleu était de la moitié du diamètre de la pleine Lune. Ce disque, de couleur blanc comme une feuille de papier, se déplaçait sur la tranche, en position verticale. Le contour était précis, bien que le pourtour était plus foncé que le centre du disque, ce qui donnait aux témoins l'impression qu'il était bombé.

Ce disque, qui se déplaçait vers le Sud-Ouest en position fixe, sans rotation visible, semblait glisser sur l'air. Sa vitesse était doublement plus rapide que le déplacement du

"sapin". Il n'y avait pas de traînée de vapeur, ni de fumée, ni d'étincelles derrière cet objet volant non identifié ne se rapprochant d'aucune de nos machines conventionnelles. Il n'y avait non plus aucun feu de position ou de signalisation, et aucun son ne fut perçu. L'altitude pouvait être la même que pour l'observation précédente.

Nos témoins n'avaient pas à la main de lunette d'approche et il est regrettable qu'ils n'eurent pas non plus de caméra à leur portée; ils auraient eu le temps de capter quelques précieux clichés. Ce n'est pas la première fois qu'un objet semblable nous est décrit, par des témoins. Cet objet en forme de "sapin" a été vu ailleurs, sur notre globe terrestre.

Une autre observation d'un objet en forme de "sapin" m'a été signalée, il y a déjà 5 ans, par un professeur de langue anglaise de Montréal. Ce dernier aurait vu, un soir d'automne, en pleine campagne, près de la ville de Montréal, un "sapin de Noël", qui glissait dans le ciel; l'objet semblait transparent, avec une multitude de petites lumières qui s'allumaient puis s'éteignaient, l'objet insolite se déplaçant en silence dans le ciel. Ce professeur, n'en revenant pas d'avoir observé un objet si insolite, n'osait en parler à personne de peur de se faire ridiculiser.

Référence : Philippe Blaquière



REQUIEM

LE FANZINE QUEBECOIS DE LA
SCIENCE-FICTION
ET DU FANTASTIQUE

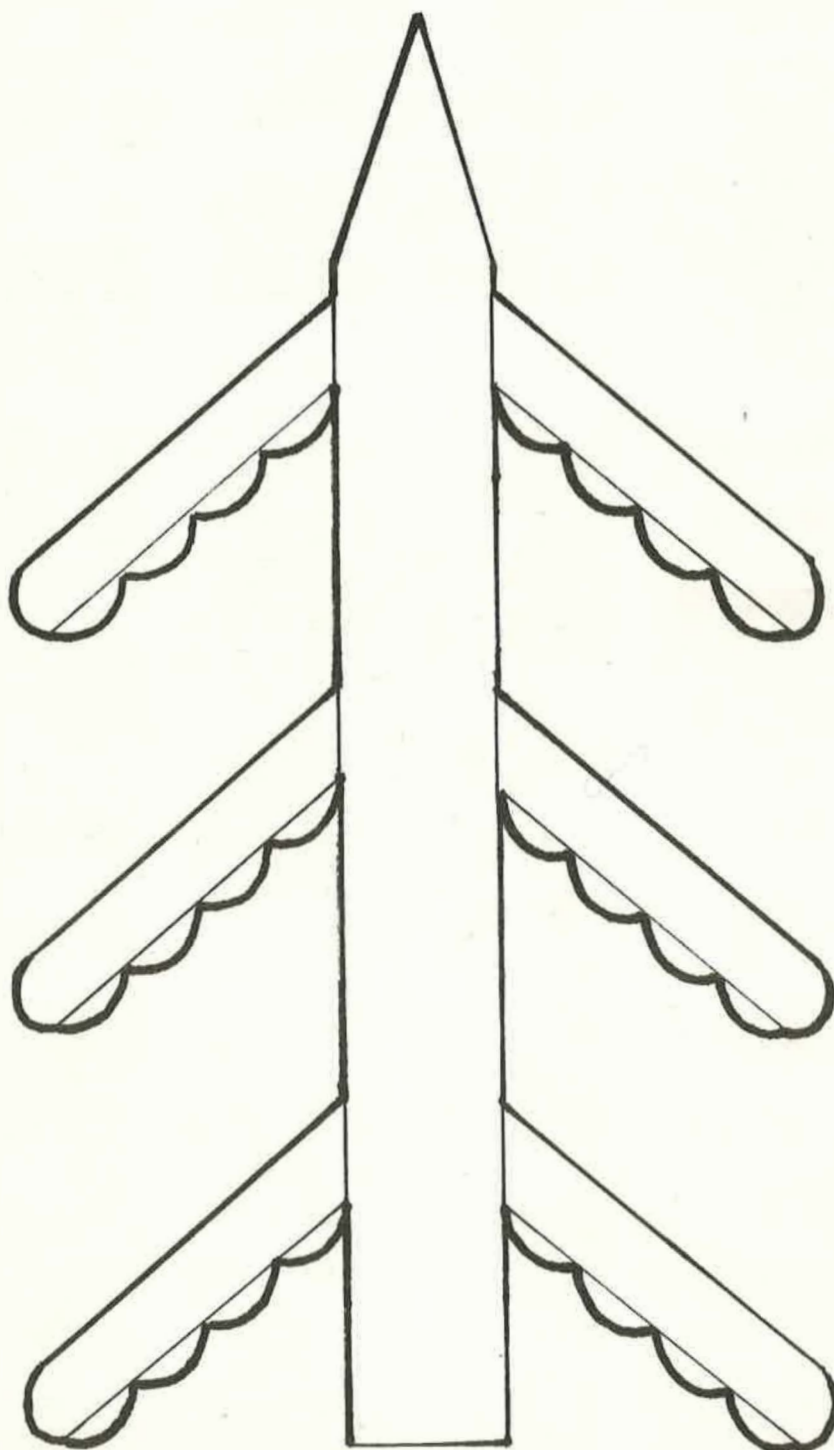


1085 St. Jean
LONGUEUIL P.Q.
J4H 2Z3

LIEU DE L'OBSERVATION : BELOEIL
DATE : DIMANCHE, 24 JUILLET 1977.

OBJET EN FORME DE "SAPIN", COULEUR GRIS PALE, TRANSPARENT.

HEURE : 16 H 00 (H. A. E.)



courrier

(NOTE DE M. GRAVEL : Par la présente, dans le but de faire bénéficier les lecteurs de UFO-QUEBEC, je vous envoie un article du journal L'OR BLANC, de Thetford Mines, traitant des OVNI.

NOTE DE D. BEDARD : A mon avis, le journal L'OR BLANC est un journal sérieux, qui n'en est qu'à sa deuxième année d'existence (si mes souvenirs sont exacts); je suis sûre qu'il ne se risquerait pas à publier des inepties, au risque de perdre des lecteurs, ayant la concurrence de deux autres journaux locaux, soit LE PROGRES et COURRIER FRONTENAC. Félicitations à toute l'équipe, pour le magazine UFO-QUEBEC; continuez votre magnifique travail.)

Michel Gravel Doris Bédard



(Article paru dans le journal
" L'OR BLANC, de Thetford Mines,
édition du 19 juillet 1977)

THETFORD MINES—Il est révolu le temps où ceux qui observaient dans le ciel des phénomènes inusités et avaient le culot d'en rendre témoignage passaient pour de sinistres farceurs ou de grossiers illuminés.

Les deux témoins qui nous ont rapportés avoir vu dans le ciel de Thetford Mines, lundi soir, des objets étranges, même s'ils préfèrent pour l'instant garder l'anonymat en raison des préjugés tenaces, sont très certainement des citoyens équilibrés, sérieux et dignes de foi. Aussi avons-nous décidé de rapporter le plus fidèlement possible leur narration avec l'espoir de corroborer éventuellement leurs observations.

En sortant de chez lui, M. X..., un jeune père de famille, jette par hasard un coup d'oeil vers le ciel dont les lueurs de la ville n'ont pas complètement effacé le scintillement des astres. Il lui semble voir bouger une lumière. Puis une autre. Puis une troisième. Il avait cru d'abord à un avion, à un hélicoptère, ou à un simple phénomène de réflexion. Il demeure intrigué et va s'adosser à un mur, pour s'assurer qu'il a bien vu.

Avant de faire signe à un copain qui s'apprête à quitter les lieux pour gagner son domicile, il veut en avoir le coeur net et demeure immobile, plusieurs minutes. Il n'y tient plus et interpelle son jeune ami pour qu'il vienne observer l'étrange phénomène.

Devant leurs yeux ébahis, des objets brillants pourfendent le ciel, en des mouvements symétriques et ordonnés, comme s'ils obéissaient à un ordre parfaitement synchronisé. Plus de doute : il ne s'agit pas d'étoile filante et aucune explication plausible ne leur vient à l'esprit. Et les astres de la nuit ne bronchent pas, figées dans leur écrin sidéral. Il s'agit manifestement, jusqu'à preuve du contraire, d'extra-terrestres.

Mos deux compatriotes observent le déplacement des choses lumineuses, de dix heures à Minuit. Les objets scintillent en zigzaguant, deviennent soudain plus brillants, s'arrêtent dans un ordre parfait, dont la formation, à partir de points fixes, ressemblent à des triangles.

C'est comme si la base de lancement de ces OVNI se situait entre Thetford Mines et Robertsonville. A un moment, les témoins ont vu comme un flash dans le ciel : un objet brillait puis s'éteignait. Un autre objet s'allumait peu après d'une lueur blanc argent. Puis, comme s'il y avait collusion entre les deux, après un éclair lumineux, le premier objet s'élançait en zigzaguant en direction de Sacré-Coeur-de-Marie.

Puis, le même manège reprenait avec le troisième objet. Signal lumineux et départ d'un autre " astéroïde " à destination, cette fois, de St-Daniel. Tous les objets observés s'orientaient vers l'Est, revenaient à leur point de départ, retournaient à l'Est, sans jamais franchir une ligne fictive nord-sud.

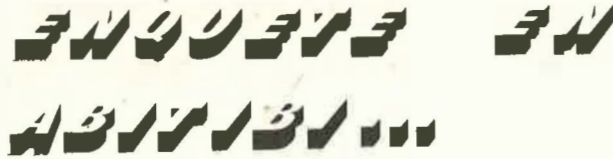
Un autre diamant blanc devait décrire une curieuse trajectoire; d'abord de droite à gauche, l'objet pivota plusieurs fois sur lui-même, comme une pièce pyrotechnique, avant de se diriger, en flèche, vers Robertsonville.

" A minuit quinze, j'avais observé une dizaine de ces objets sillonnant le ciel d'un bout à l'autre. J'ai remarqué aussi que plusieurs points blancs avaient bougé et changé de position," rapporte notre témoin.

" Ce qui m'a frappé le plus, c'est la formation de triangles parfaits entre les objets. Dès qu'un triangle était dessiné, le mouvement cessait puis reprenait dans un autre coin du ciel, à proximité. J'avais l'impression de me trouver en présence de 2 clans qui se comportaient comme si chacun surveillait l'autre. Avec toujours une faible lueur au centre de chaque jeu de triangles, qui semblaient s'orienter à partir de trois bases fixes qui scintillaient plus vivement que les objets mobiles ".

Le phénomène semble également avoir été observé, avec moins de précision cette fois, par quelques amateurs de la radio, jeudi dernier. Ceux-ci se sont contentés de nous rapporter avoir vu des objets bouger et briller dans le ciel de Thetford Mines, entre 11 heures et Minuit. Aucun n'a cependant été en mesure de fournir des prévisions corroborant nos informations.

Ce n'est pas la première fois que des extra-terrestres nous rendraient visite. Dans " Les Derniers Mystères du Monde ", édité par Sélection du Reader's Digest, une maison qui a tout de même une solide réputation, May Veber n'hésite pas à écrire : " Il devient manifeste que les OVNI ont été vus tout au long de l'histoire de l'humanité... Les OVNI ne semblent plus devoir être rejetés d'un trait de plume." L'auteur raconte fort à propos l'histoire de ce paysan français, Maurice Masse, qui affirme avoir assisté à l'atterrissage d'une véritable soucoupe volante habitée par de petits hommes chauves aux grandes oreilles, vêtus d'une combinaison foncée, le premier juillet 1965, dans son champ de lavande. Maurice Masse n'était pas un farceur et son témoignage fut reçu avec intérêt dans les milieux scientifiques. Un fait demeure durant dix ans, la lavande n'allait plus repousser dans le cercle de 6 mètres de diamètre où la soucoupe volante avait atterri...



marc leduc

INTRODUCTION :

C'est à la suite d'un appel téléphonique chez moi que je sus, par l'époux de l'une des deux personnes-témoins, le récit succinct mais intéressant de cette observation. Le couple m'invitait à leur maison de Montréal pour converser sur ce sujet.

J'y ai rencontré deux personnes simples et aimables ainsi que deux des enfants. L'homme et la femme ont approximativement quarante ans et ont comme trait caractéristique une curiosité commune qui les stimule constamment. Ainsi, ils suivent tous les deux des cours du soir bien que leur fortune soit maigre. Ils ont peu de scolarité mais demeurent dans la moyenne comparativement aux gens de cet âge de langue française à Montréal. Les cours qu'ils suivent ne portent pas pour autant sur les matières scolaires; elle, fait ses premières armes en peinture et, lui, s'initie à l'astronomie. Par ce biais ils visitent fréquemment le Planétarium Dow de Montréal et c'est à cet endroit qu'ils trouvèrent sur un comptoir un exemplaire de la revue UFO-QUEBEC.

Lisette lui avait déjà raconté brièvement cette histoire de disque de lumière et ils en avaient même parlé à Lise, la sœur jumelle, mais celle-ci n'en a plus le moindre souvenir. Tout en lisant notre publication l'homme réalisait que le récit de sa femme pouvait bien être un cas typique digne d'intérêt. Il questionna longuement Lisette, ils en parlèrent avec les enfants à table fréquemment. Il en mit les principaux détails par écrit et peu à peu un ordre se fit à mesure que les souvenirs de Lisette se précisaient sans que l'homme force la situation. Il a aussi fait des dessins, les a refaits et corrigés avec application selon des points de départ que Lisette lui accordait. Elle garde un souvenir précis des lumières rotatives multicolores et c'est par cela qu'il commença. Elle n'oubliera jamais le cylindre qui descendait, aussi l'homme plaça-t-il ce détail. Elle rappelle que l'objet en forme de grande soucoupe à tasse était surmontée d'un dôme multicolore. En fait, le dessin de l'homme modifia ses proportions et la disposition de ses parties selon les souvenirs de Lisette. L'homme exécuta aussi un schéma du trajet de l'OVNI et le corrigea au fil des conversations. Il se procura même une carte géographique en détail de la région de Vaudry qu'il me donna avec toute la "documentation" construite patiemment. Ce n'est que lorsque le tout fut présentable et donc propice à la discussion qu'il m'invita.

AU BOUT DU MONDE

Le très petit village de l'histoire se situe sur le Saint-Maurice près du chemin de fer qui relie La Tuque à l'Abitibi. Il se trouve dans la région de Sanmaur à environ 80 km de La Tuque, à mi-chemin vers le grand réservoir Gouin, soit approximativement à presque 300 km de Montréal. En songeant que ceci se passa en 1944 les lecteurs peuvent se faire une idée de l'éloignement que cela signifie, autant géographique que culturel. Un exemple de cet effet d'éloignement de la civilisation consiste en diverses précautions telles vaccination et surveillance de l'alimentation lorsqu'il a fallu quitter la forêt pour venir habiter la "civilisation" à La Tuque.

DES JUMELLES DE SEPT ANS

Au début de juillet 1944 Lisette et Lise Bergeron jouaient dans un champ non loin de leur demeure à Vaudry, en Abitibi. Ce jour-là le soleil était radieux dans un ciel sans nuage. Il était 14 h 30 lorsque Lisette et Lise virent un disque très lumineux à gauche du soleil. Le disque descendait, grossissant apparemment de plus en plus avec une inclinaison approximative de 45 degrés venant du sud-ouest. Les enfants ne bougèrent pas et virent l'objet changer d'inclinaison tout en vacillant, à 20 degrés environ, descendant jusqu'à 12 mètres du sol.

L'objet vacilla de nouveau et vint se stabiliser directement au-dessus de Lisette et de Lise. Les deux enfants furent forcés de se coucher sur le sol et tentèrent de s'agripper à l'herbe et aux anfractuosités tant le déplacement d'air était fort. En descendant le disque a émis un sifflement très bruyant et terrible ressemblant au sifflement d'une bouilloire, mais plus sourd quoiqu'extrêmement plus fort.

Pendant que l'objet planait en vacillant, un second bruit a frappé l'attention des enfants. Ce bruit ressemblait à celui que fait un crayon que l'on cogne sur du verre. Le sifflement diminua d'intensité lorsque l'objet se stabilisa. Lise se cacha la figure sur le sol. C'est Lisette qui, bien que couchée par terre et ayant la tête retournée pour voir, qui nous décrit le disque.

" L'objet avait la forme d'une grande soucoupe d'approximativement 30 mètres de diamètre et d'une belle couleur dorée. Bien que très brillante, elle était vue du dessous complètement liguée en cercles inscrits les

uns dans les autres. Ces lignes furent aussi visibles en perspective à l'approche et au départ de la chose. Lisette compare l'aspect de la soucoupe vue d'en dessous à celui d'un disque de musique. La texture lui donna l'impression d'un métal très "épais". Le disque était grand comme une maison (NOTE DE L'ENQUÊTEUR : Nous avons tenté une estimation de la grandeur réelle de l'objet et pouvons estimer celle-ci comme suit : envergure de 30 mètres, hauteur totale de 10 mètres). Du dôme, qui semblait être de verre, émanait une luminosité douce passant par le rouge et le vert, le jaune et le bleu. Le témoin ne pouvait voir à l'intérieur. Sous le disque il y avait une partie en rotation sur laquelle étaient disposés des cercles et des carrés lumineux rouges, jaunes, bleus et verts. Ces lumières clignotaient et étaient très vives. "

En dessous, au milieu, elle vit une forme cylindrique qui descendait. D'un diamètre d'environ 4 mètres d'un mètre peut-être et remonta quelque trois minutes plus tard. Ce cylindre ne fit aucun bruit alors que Lisette s'attendait à des frottements de métal. Il disparut dans la structure en ne laissant aucune trace de joint ni de surface qui eut pu se distinguer. De part et d'autre du cylindre il y avait aussi deux trous qui semblaient vides.

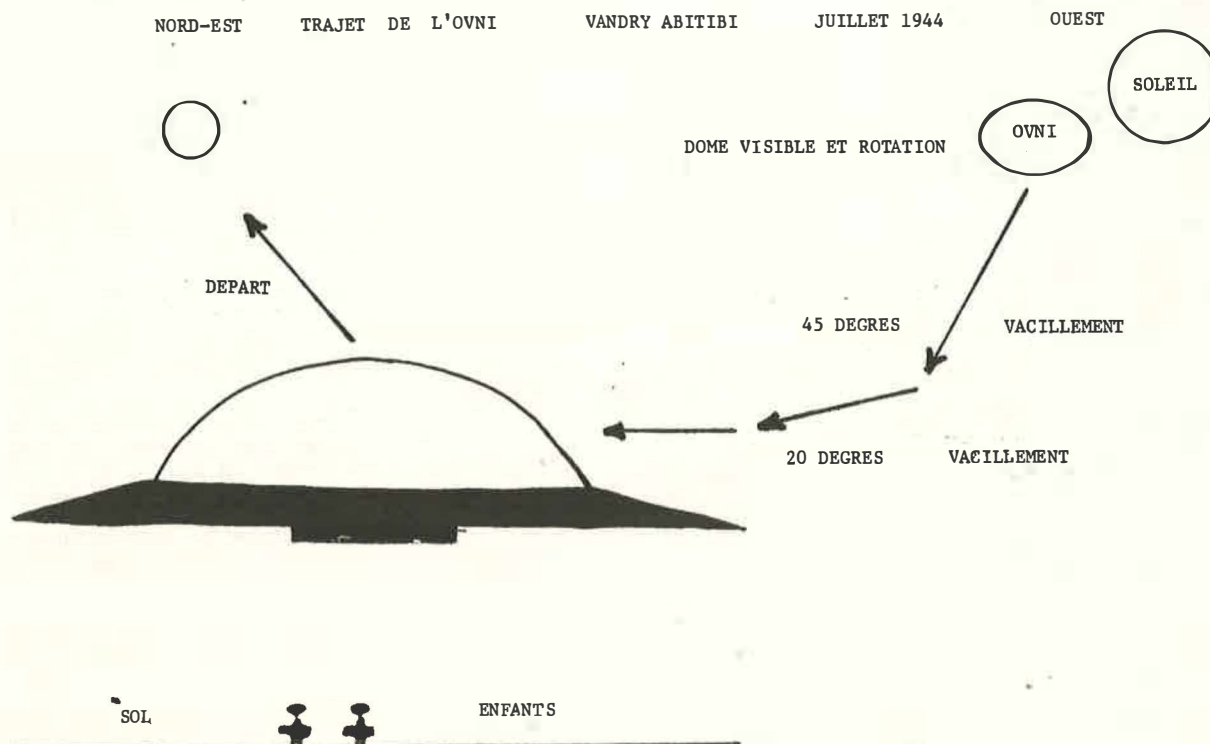
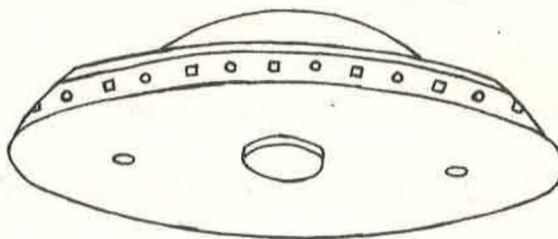
Tout à coup le disque a de nouveau vacillé et les lumières périphériques se sont mises à tourner plus vite tout en s'intensifiant. La vitesse s'est alors envolée vers le ciel à une vitesse incroyable en direction du Nord-Est. L'événement en entier dura approximativement 20 minutes.

L'approche fut relativement lente à partir du moment où l'objet fut aperçu près du soleil et étant aussi brillant que celui-ci. L'arrêt au-dessus des deux jumelles dura environ 10 minutes.

Des effets furent ressentis par les enfants, comme par exemple la pression sur l'herbe qui pliait, sur les cheveux et la robe qui se collait au dos. Le bruit du coup de crayon sur du verre fut entendu à l'arrivée et aussi immédiatement avant le départ de la soucoupe. L'objet se voyait très distinctement et s'éclairait de lui-même bien qu'étant sombre sur la surface d'en dessous. Le sifflement perçait les oreilles et les deux jumelles en furent quitte pour une surdité complète de quelques semaines. Pendant ces semaines les enfants, le plus souvent, se cachaient, et les bruits qu'elles percevaient les terrorisaient. L'institutrice conseilla à leur mère de les laisser à la maison car leur comportement général était "lunatique".

CONCLUSION

Le site même où les enfants jouaient laisse présumer beaucoup puisque, au moment de l'observation, les enfants jouaient dans du sable et de l'herbe brûlée en cercle une année auparavant par le père. L'herbe ne poussait toujours pas et c'était l'été. Lisette, qui se retourna pour l'observer, le fit très péniblement et avec un grand effort de volonté car elle était "pressée" et alourdie. Dans ce même mois, d'autres personnes de ce hameau virent des objets semblables. Mentionnons que toute une série d'événements insolites se produisirent pendant ce mois dont entre autres le vieillissement et la mort en quelques semaines du père dont les cheveux auraient blanchi en l'espace d'une semaine. Pour le moment, nous n'avons pas réunis assez de détails sur ces événements permettant de les expliquer, mais nous y reviendrons prochainement.



LA DETECTION DES UFOS

wido hoville

Nombreux sont les lecteurs qui nous écrivent pour recevoir des renseignements de UFO-QUEBEC en ce qui concerne la détection des UFO's. Etant donné ce grand intérêt pour cet aspect de la question, UFO-QUEBEC va donc commencer à publier une série d'articles sur la détection des UFO's, et ce dès le numéro présent. Nous allons essayer d'expliquer, en termes simples, comment fonctionne un tel appareil, nous allons fournir les plans pour le fabriquer et, dans la mesure du possible, nous allons indiquer où l'on peut se procurer les différentes pièces pour ce faire.

Etant donné que nous avons déjà construit deux de ces appareils, il nous est même possible de décrire les expériences et de recommander tel ou tel principe de détection.

Nous allons même demander à d'autres groupements, comme par exemple la SOBEPS de Belgique, de nous donner la permission de reproduire les plans de leurs détecteurs, étant donné que nous avons déjà collaboré avec elle, à ce sujet.

Principalement, il y a 3 principes de détection :

- Détection par induction d'un champ magnétique sur une bobine;
- Détection par induction d'un champ magnétique à l'aide de l'aiguille de la boussole;
- Détection des ultra-sons.

Nous allons commencer ici par les principes A et B, étant donné que nous avons très peu de renseignements sur la détection des ultra-sons. Les détecteurs que nous avons fabriqués sont du type A; dans ce type un UFO induit un champ magnétique sur une bobine, qui génère un faible courant et celui-ci, amplifié, déclenche une alarme. Ici je ne veux pas mettre la charrette devant les boeufs déjà au début de l'article, mais il faut dire que nos expériences avec ce type d'appareil car nous pensons que ce genre d'appareil n'est pas assez sensible aux impulsions magnétiques distantes. Il fonctionne très bien quand le champ en question est très proche (disons dans un rayon de 150 mètres), mais il est possible également que pour le moment nous ne disposions pas d'assez de données sur l'appareil, dû au fait qu'il est extrêmement difficile de déclencher artificiellement l'appareil à cause de l'absence d'un grand champ magnétique. Il faut dire cependant que nos détecteurs ont déjà été déclenchés plusieurs fois sans qu'il y ait des UFO's dans les environs; dans 3 cas sur 5 il y avait des nuages dans le ciel. Personnellement, je pense que le type B donnera de meilleurs résultats de détection.

Détecteur d'UFO à impulsion de champ magnétique : TYPE A

Description

Le détecteur magnétique à impulsion se différencie du détecteur de type "boussole" principalement par le fait qu'il ne dépend pas d'un mouvement mécanique, lequel introduit l'inertie et de ce fait diminue sensiblement la sensibilité. A la place de l'aiguille à boussole une bobine de 20 000 ohms est utilisée (on peut se servir d'un vieux relais Telex). Cette bobine est branchée sur l'entrée à haute impédance de l'amplificateur TAA 293 de marque SIEMENS ou TAA 293 de marque PHILLIPS, donnant un gain approximatif de 95 décibels. A la sortie de cet amplificateur est branché un relais rapide de 40 ohms (marque SIEMENS V 23154); un contact de ce dernier se maintient en position fermée si le détecteur déclenche et en même temps branche l'alarme électronique ("Electronic Beeper"). Le détecteur fonctionne sur courant continu de 6 - 9 volts (adaptateur de courant alternatif et de courant continu de radio portatif ou à pile).

Mode d'opération

Quand un champ magnétique à pulsations se trouve dans les environs de la bobine d'amorçage une tension minimale est générée. Cette tension est amplifiée plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle produise assez de courant pour déclencher le relais sonnant l'alarme. Pour le réarmement du détecteur on utilise un bouton-poussoir de type NF (contacts normalement fermés). Après la pression sur ce bouton-poussoir, le circuit de maintien du relais est ouvert et l'alarme s'arrête.

Des essais ont montré qu'un champ de 0.1 gauss en mouvement de 1 cm/sec. suffit pour déclencher le détecteur.

Le détecteur n'est pas affecté par les variations normales de la pression atmosphérique et de la température. Mais des variations importantes de température devront être évitées (-5 degrés Centigrades et 40 degrés Centigrades sont les limites). L'interférence électromagnétique d'une voiture qui passe, ou encore les avions, ne peuvent déclencher l'appareil.

Pour tester le détecteur, passez un petit aimant à une distance de 5 cm à 60 cm de la bobine d'amorçage; le détecteur devrait ainsi être déclenché. (Vous pouvez aussi faire fonctionner une perceuse à côté de la bobine d'amorçage pour voir si l'appareil se déclenche.

Détecteur d'UFO à variation de champ magnétique : TYPE B

Description

Voir les caractéristiques du détecteur A, à l'exception du mode de détection qui se fait ici par l'entremise de l'aiguille de boussole. S'il y a une variation considérable du champ magnétique terrestre aux environs de l'endroit où se trouve le détecteur, l'aiguille de la boussole aura une déflexion. A ce moment les rayons de la lampe (200 LUX) qui devra être allumée en tout temps vont frapper le transistor-photo et permettre ainsi à un courant de passer; celui-ci va déclencher, après amplification, le détecteur. Le mode de fonctionnement se fait à partir de là, exactement comme pour le détecteur de type A. Cependant, l'appareil démontré dans le dessin B fonctionne sur 20 - 24 volts, courant continu. Nous recommandons d'utiliser une alimentation constante fournie par un adaptateur courant alternatif/courant continu. L'utilisation d'une pile est à déconseiller, sauf s'il s'agit d'une pile rechargeable, étant donné que la lampe doit toujours rester sous tension. (Branchez 2 vieilles piles de 12 volts en série et utilisez un chargeur à arrêt automatique).

Le montage des détecteurs de types A et B peut se faire soit sur des plaques à circuit imprimé, soit à l'aide de fils; cela demande naturellement une certaine adresse. Comme boîtier pour l'appareil A nous recommandons un boîtier métallique, de préférence en tôle d'acier. Cependant la bobine d'amorçage devra être placée dans un boîtier en plastique, lequel boîtier peut être utilisé aussi pour l'appareil de type B.

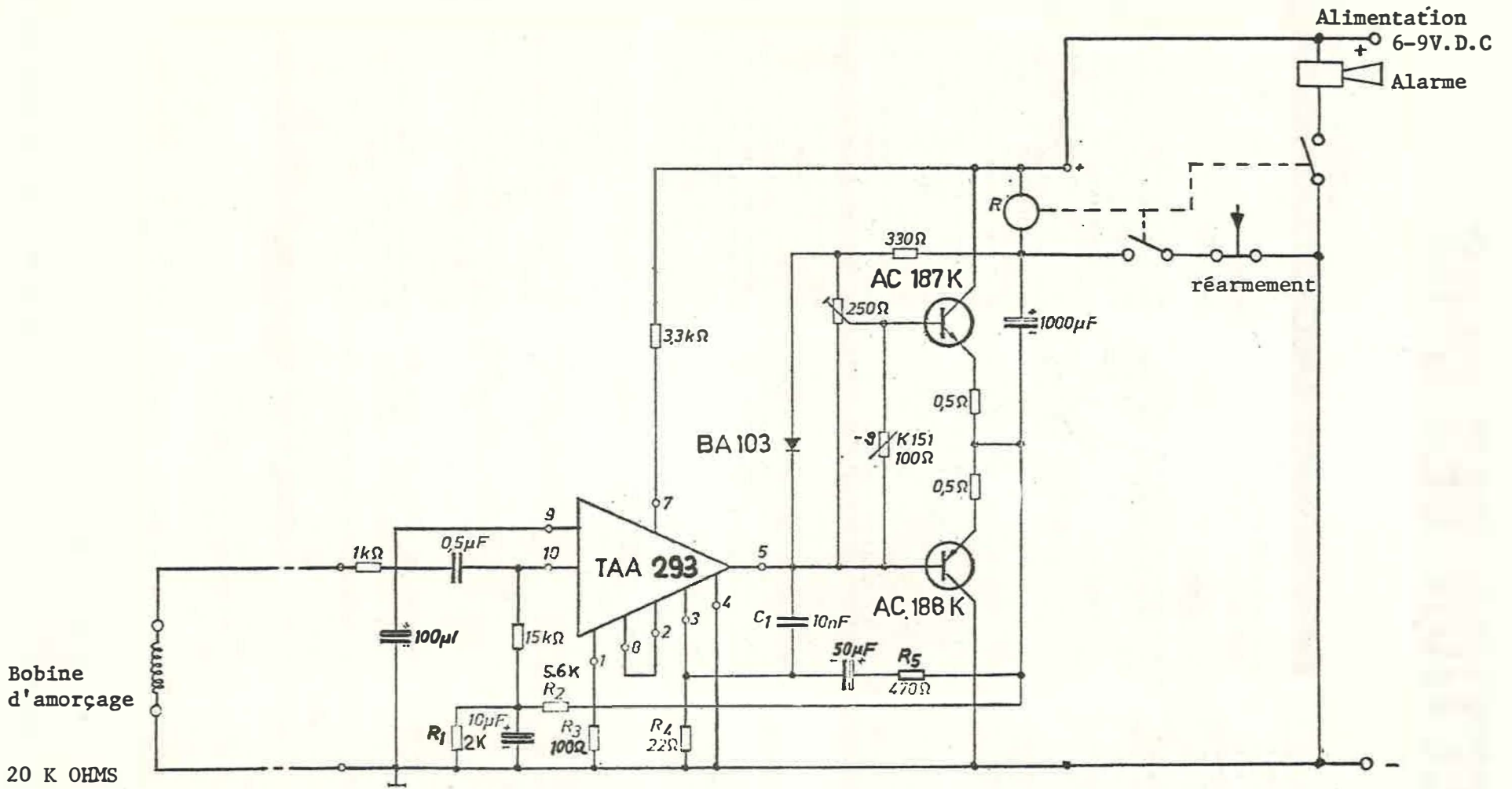
Les différentes pièces peuvent être achetées dans des magasins de pièces électroniques, comme Radio-Shack, Cesco Electronique, Payette Electrique, etc.; vérifiez dans l'annuaire pour les adresses de ces magasins.

Nous donnons toutefois les principales caractéristiques des semi-conducteurs, ci-dessous.

Un dernier mot : Communiquez-nous vos résultats; et si vous désirez plus de renseignements, écrivez-nous; nous nous ferons un plaisir de vous répondre dans la mesure de nos capacités.

----- (A SUIVRE) -----

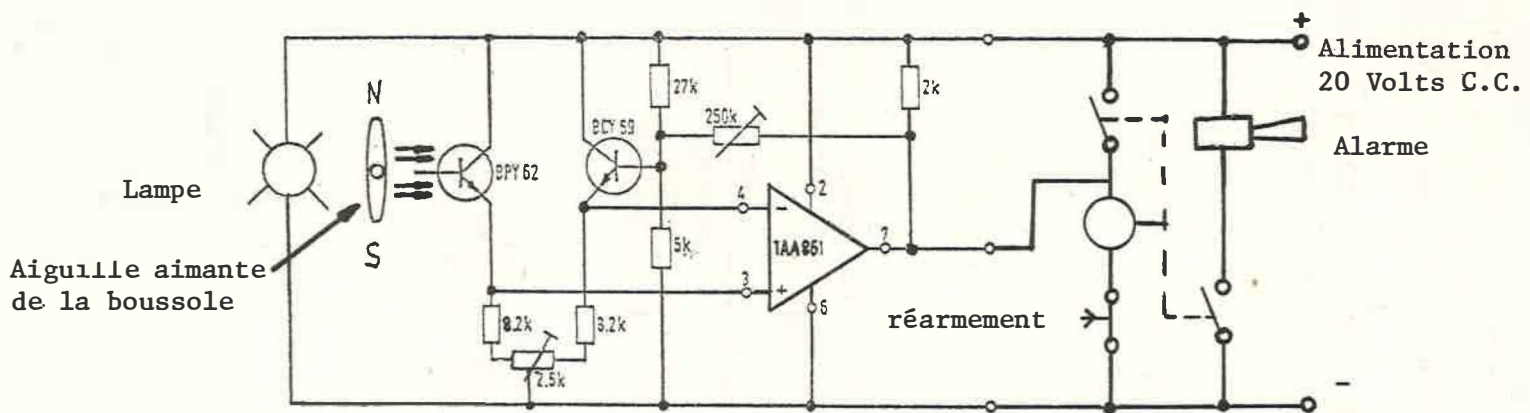
DETECTEUR D'UFO TYPE A



Liste des pièces

I X Bobine d'amorçage 20 K OHMs	IX1 KOHM	IX 3.3 K OHM	IX 100 mF pol.	I X Relais 4 OHM 6-9 V 2NO
I X / TAA 293 Ampli.	IX2.0 K OHM	IX 330 OHM	IX 10 mF pol.	I X Bouton Poussoir NO
I X AC 187 ou 176 Transistor	IX5.6 K OHM	2X 0.5 OHM	IX 10 nF --	I X Alarme(Electr. Beeper)
I X AC 188 ou 153 Transistor	IX100 Ohm	IX 100 Ohm Poti	IX 50 mF pol.	
I X BA 103 Diode	IX22 OHM	IX 250 Ohm Poti	IX .5 mF --	
	IX470 OHM	IX 15 K OHM	IX 1000 mF pol	

DETECTEUR D'UFO TYPE B



LISTE DES PIECES

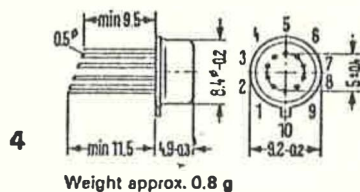
I X Lampe 20 - 24 Volt 200 Lux	I X Relais 4 OHM 20 -24 Volt CC 2 NO
I X Aiguille a Boussole	I X Alarme (Electronique Beeper 24 Volt)
I X BPY 62 PHOTO Transistor	I X Bouton poussoir Normalement ferme
I X BCY 59 Transistor	I X TAA 86I Amlificateur
2 X 8.2 K OHM Resistance	
I X 27 K OHM "	
I X 5 K OHM "	
I X 2 K OHM "	
I X 2.5 K OHM Potentiometre	
I X 250 K OHM "	

SPECIFICATION DES PIECES

Linear Integrated Semiconductor Circuits

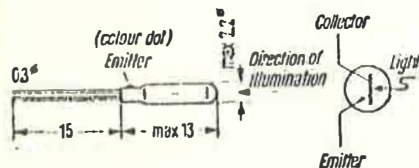
Type	Order numbers	Maximum operating voltage	Total current for circuits shown		Cutoff frequency	Thermal resistance	Package PL = Plastic		Outline
		V_{batt} (V)	I_{tot} (mA) at V_{batt} (V)		(kc)	R_{thJAmb}° (°C/W)	-DIN	JEDEC	No.
TAA 293	Q67000-A 1	7	15	7.0	600	≤ 300	DIN5C10	sim. TO-97	4
TAA 293	Q67000-A55	12	15	12	600	≤ 300	DIN5C10	sim. TO-97	4

TAA 293 Three stage linear amplifier with
TAA 293 3 transistors and 4 resistors

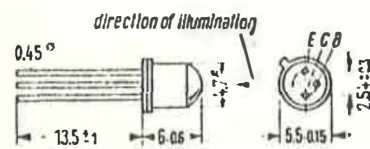


NPN Silicon Photo Transistors

Type	Order numbers	Collector-emitter voltage	Photo current $V_{CE} = 5 \text{ V}; B = 1000 \text{ Lux}$	Collector-emitter cutoff current $V_{CE} = 15 \text{ V}; B = 0 \text{ Lux}$	Outline No.
		V_{CE} (V)	I_C (mA)	I_{CE} (nA)	
BPY 62/I ³)	Q60215-Y62-A	25	1.0 to 2.5	5 (≤ 100)	2
BPY 62/II ³)	Q60215-Y62-B	25	2 to 4	5 (≤ 100)	2
BPY 62/III ³)	Q60215-Y62-C	25	4 (> 3)	5 (≤ 100)	2



1 Weight approx. 1 g

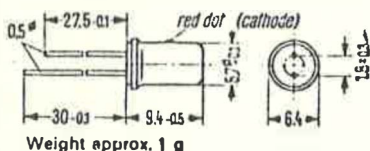


2 Weight approx. 1.5 g

Silicon Diodes in Metal Case

Type	Order numbers	Reverse voltage V_R (V)	Forward voltage at $I_F = 100 \text{ mA}$ V_F (V)	Reverse current at V_R I_R (μA)	Application
BA 103	Q60201-X103	6	≤ 1.0	≤ 1	Forward diode

BA 103, BA 104, BA 105, BA 108



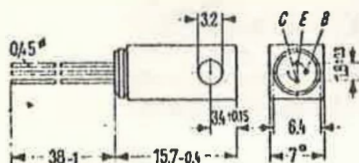
Germanium AF Transistors

Type P = PNP N = NPN	Application	L = alloyed	Maximum Ratings							
			$-V_{CBO}$	$-V_{CEO}$ [$-V_{CEV}$]	$-V_{EBO}$	$-I_C$	T_J	P_{tot}	R_{thJC}	f_T
			V	V	V	mA [A]	°C	mW	°C/W	Mc
AC187K ²⁾ N	{ Complementary output stages NPN/PNP AC187 (K)/AC188 (K)	L	-25	-15	-10	-1000	90	1000	45 ³⁾	5
AC188K ²⁾ P		L	25	15	10	1000	90	1000	45 ³⁾	1.5

Characteristics ($T_{amb} = 25^\circ\text{C}$)

h_{FE} [h_{fe}]	at $-I_C - V_{CE}$ [$-V_{CEV}$]		I_{CBO} at $-V_{CBO}$ I_{CEV}^* at $-V_{CEV}^*$	Remarks	Case		Out-line No.
	mA [A]	V	μA [mA]	V	DIN	JEDEC	
100 to 500	300	[0]	7 (< 35)	-10	cool. block		3
100 to 500	300	[0]	5 (< 15)	10			

AC 187K - RCA SK 3010 (3011)
AC 188K - RCA SK 3004



3 Weight approx. 4.8 g

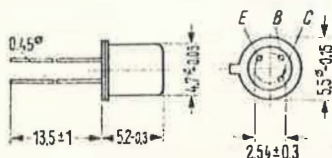
Silicon Transistors

Type P = PNP N = NPN	Application	Me = mesa E = epitaxial PI = planar L = alloyed ED = single diffusion	Maximum Ratings							
			V_{CBO} [V_{CBS}]	V_{CEO} [V_{CES}]	V_{EBO}	I_C mA [A]	T_J °C	P_{tot} mW [W]	R_{thJAmb} [$R_{thJense}$] °C/W	f_T
			V	V	V				°C/W	Mc
BCY 59 ¹⁾ N	AF input and driver stages	E, PI	—	45	7	200	200	[1]	[≤150]	250 (> 125)

Characteristics ($T_{amb} = 25^\circ\text{C}$)

$h_{FE} [h_{fe}]$ at I_C/I_B					I_{CBO} at V_{CBO} I_{CES}^* at V_{CES}^*	Remarks	Case PL = Plastic		Out- line No.
		V_{CE} mA	V	μA [nA]	V		DIN	JEDEC	
80 to 1000		10	1	[0.2(<10)]*	45*	$V_{CEsat}=0.12(0.05 \text{ to } 0.35)V$ at $I_C=10mA$; $h_{FE}=40$	DIN18A3	TO-18	1

BCY 59 - RCA SK 3020



TAA 861/TAA 865
TAA 861 A/TAA 865 A
TAA 861 W/TAA 865 W
TAA 862

Maximum ratings

Supply voltage
Output current
Differential input voltage
Junction temperature
Storage temperature
Thermal resistance:
System-case (TAA 861, TAA 862, TAA 865)
System-ambient air (TAA 861/862/865)
System-ambient air (TAA 861 A, TAA 865 A)
System-ambient air (TAA 861 W, TAA 865 W)

V_{CC}	±10	V
I_O	70	mA
V_{ID}	± V_{CC}	
T_J	150	°C
T_S	-55 to +125	°C
$R_{thScase}$	80	K/W
R_{thSamb}	190	K/W
R_{thSamb}	140	K/W
R_{thSamb}	200	K/W

Range of operation

Supply voltage V_{CC} | ±1.5 to ±10 | V

A PROPOS DE RAEI...



Remerciements

C'est en octobre 1976 que me vint l'idée de faire un article sur le sujet des "Contactés". A ce moment, des gens, proches de moi par lien familial, tenaient avec leurs confrères de travail de vives discussions à propos des OVNI. Dans leurs conversations se mêlaient aux cas classiques des commentaires d'articles divers assaisonnés d'affirmations plus ou moins convaincues sur les "Contactés", et plus précisément sur Claude Vorilhon (ou Vorilhon), dit "Raël".

Il vint à l'esprit de quelqu'un d'entre eux, Irénée Leduc, et à son confrère Réjean, de m'introduire dans leur polémique avec l'espoir d'y voir plus clair. Réjean était membre du Mouvement Raélien, et aussi abonné à UFO-Québec. Il fut l'instigateur direct de l'interview utilisée dans l'article qui suit. Raël se fit prier, se faufila, mais céda devant ma ténacité et aussi devant le fait que l'un des membres convaincus de son Mouvement considérait du plus naturel une telle rencontre. Réjean me procura rapidement à un prix d'ami les deux volumes de Raël. Je pus donc en un court laps de temps m'instruire sur les deux messages afin d'être capable d'interroger sans trop d'ennuis pour lui le messager Raël.

L'entrevue fut enregistrée sur bande magnétique, d'une durée de plus d'une heure. Le procédé s'avère pratique à ce moment mais combien fastidieux lors de la transcription en un texte noir sur blanc. Une ancienne élève, Danielle Lacombe, qui m'avait toléré dans le rôle de son professeur de Sciences Physiques, poussa la bonté jusqu'à s'astreindre à faire ce très lassant travail de transcription. Elle y mit des mois, comme pour la remise de ses travaux scolaires, mais enfin...

Je n'ai pas assisté à l'une des très nombreuses conférences de Vorilhon-Raël. J'en ai cependant écouté le contenu intégral grâce à une seconde bande magnétique que me proposa Luc Saint-Pierre, de Victoriaville. Raël avait parlé à Drummondville, et Luc a même enregistré sur bobine la période de questions qui suivit la conférence.

Claude Vorilhon fut correct. Il répondit à la plupart des questions avec une patience dont je mesure l'ampleur.

A Irénée, Réjean, Danielle, Luc et Claude... merci.

INTRODUCTION

" Pourquoi faire un article qui mousses la publicité de Vorilhon; c'est pas sérieux ", me dirent les autres lors d'une réunion. " Moi non plus je ne bois pas de cette eau ", répondis-je. Pourtant, qu'on le veuille ou non et que cela nous cause plus de gêne que d'agrément, un grand nombre de nos lecteurs et abonnés souscrit aussi à ces histoires. Balayer ces sottises du revers de la main doit avoir chez le lecteur avide d'information le même impact que pour nous et nos OVNI devant les adversaires des soucoupes volantes. Je commence peut-être à acquiescer des réflexes de journaliste consciencieux (et il y en a !).

Le hasard m'introduisit au coeur du Mouvement Raélien; je devais ménager la susceptibilité des amis et des proches tout en pénétrant dans l'antre hostile d'un camp voisin. Je vins à bout de mon hostilité auprès de l'affable Réjean. Je m'éveillai à certaines valeurs que transmettent les messages de Raël en lisant ses deux volumes. Je compris que des gens peuvent suivre le

Messenger qui distribue ce que la plupart d'entre eux recherchent : des vérités. Vorilhon, se sentant aussi en terrain glissant, fit, je présume, les mêmes efforts que moi. Nous avons conversé sans presque aucune trace d'animosité entre nous.

Le public en général met tout dans le même panier: les OVNI, les soucoupes volantes, les prophètes, les contactés, les pyramides, les extra-terrestres venus nous visiter dans le Passé (" à la Von Daniken "), les triangles de tout acabit, et j'en passe ! Tout cela est confus. La différence entre toutes ces catégories ne sera pas faite une bonne fois pour toutes ici, mais nous allons quand même essayer de faire la part des choses.

La recherche ufologique faite par des chercheurs indépendants ou par des groupements ne porte pas sur les évidences archéologiques et historiques de la présence des extra-terrestres sur Terre dans le passé. Elle s'intéresse plutôt à la découverte, la compilation et l'étude des cas d'observation d'actualité. Notre groupe, par exemple, n'a que faire des hypothèses des bases sous-marines des OVNI. Nous ne donnons aucune suite à l'hypothétique présence parmi nous de visiteurs "déguisés" en Terriens. Nous nous sentons très inconfortables auprès des "élus" des extra-terrestres. Pour l'un comme pour l'autre (pour le Messenger des Elohim et pour le scrutateur du phénomène OVNI), la confusion est désagréable et l'assimilation des deux genres répugne.

Je ne vous résumerai pas les deux volumes de Vorilhon ni sa conférence. Je m'efforcerai de montrer ses caractéristiques et ceux des groupes semblables à UFO-QUÉBEC. Par comparaison nous arriverons peut-être à établir la distinction.

LES LIVRES DE VORILHON

A ce jour il n'en a écrit que deux. Je crois bien qu'il y en aura un troisième parce que des rectifications méritent d'être faites, selon Vorilhon.

Le contenu global se rapproche de la littérature de Von Daniken. Il abuse des citations bibliques et puise généreusement dans le Bardo Thodol, le Livre des Morts Thibétain. Ce sont là les forces majeures de toute son inspiration. Il reprend la Genèse et compare les fondements des principaux courants religieux de l'Histoire afin de composer une création originale de l'Humanité par les extra-terrestres. Le second aspect primordial ressemble un peu à ce que font Charroux et Bergier ; il arrose le tout d'une crème scientifique.

Les détails techniques dont il parsème les chapitres sont on ne peut plus d'actualité. C'est profitable. On y découvre aussi l'idéalisme typique à notre époque avec évidemment : la guérison des maux de l'Humanité, l'abolition de l'argent, une vie remplie de tous les bonheurs et plaisirs, une seule langue mondiale, le retour à la nature, etc. Pouvez-vous sensément vous opposer à tout cela ? Les Elohim n'y sont pas Dieu, ils sont comme Dieu, comme les hommes le seront dans un temps suffisamment long. Le Messager s'adresse à des croyants potentiels.

Des dessins sont introduits pour illustrer le texte ; ce sont des dessins naïfs, pas insipides, représentant des scènes similaires à celles des images de la Sainte Enfance.

Le détour crucial s'effectue au moment de la pose de la première pierre de son église : les nouveaux Commandements. Le Messager poursuit un rêve de génocratie. L'humanité devrait suivre un ordre social calqué sur la distribution normale des quotients intellectuels. Raël nous offre une solution d'humanitarisme. Une voie claire et bénéfique à la société devrait émerger des querelles capitalistes-communistes. Le Guide est unificateur du Monde. L'argent et la guerre disparaissent. Les croyants ne meurent plus, ils sont recréés en fonction de leur mérite ; et le mérite se mesure à la sagesse, l'intelligence et à la fidélité au message des Elohim.

Vorilhon se défend de fonder une religion tout en précisant qu'il s'agit d'une religion athée. Il sollicite des disciples. Parmi ceux-là le guide suprême ordonne des guides de second ordre, et le Mouvement s'organise et se répand. Le but de ce Mouvement est de préparer la venue sur Terre des Elohim. Mais pas n'importe comment : en amassant le plus d'argent possible afin d'acheter un grand domaine où l'on construira un temple superbe dédié à tous les plaisirs et à la technologie. L'Élu des Elohim habitera avec ceux de son choix et avec des Elohim de passage.

LA CONFERENCE

Le contenu d'une conférence de Vorilhon ne déçoit pas d'une virgule du contenu de ses livres. C'est une répétition avec la chaleur, le charisme de mise. Il y met le ton, l'air convaincu, l'allure attachante et sympathique. Son timbre est bas et doux tandis que le message est comme intimement soufflé à l'oreille.

Il se plie volontiers à une période de questions à la fin de chaque séance. Chacune des questions reçoit en réponse une portion de la conférence en reprise, un passage répété des livres. On ne lui en tiendra pas rigueur puisque ses réponses lui sont "télépathiques" sur le champ et directement de la planète des Elohim... !

PUBLICITE

Vorilhon n'arrive à rien sans publicité ; c'est en fait l'organe d'existence même du Mouvement. Comment regrouper rapidement les croyants et amasser la gigantesque somme d'argent suffisante pour la construction d'un véritable petit état secret (lisez la description du domaine projeté) sans les services de tous les postes de radio, de tous les postes de télévision, et du plus grand nombre de journaux possible ? Un membre de UFO-QUEBEC explosait à cette situation en disant :

" Quand un farfêlu se présente, tout Montréal en est averti. Mais quand une série intensive d'observations d'OVNI a lieu, c'est à peine une ou deux lignes dans un journal qui en sont données ! "

A qui la faute ? Nous ne cherchons pas systématiquement à communiquer avec tous les médias. Vorilhon doit prêcher, répandre son message, c'est sa vocation et son essentielle action.

L'INTERVIEW

Nous nous sommes parlés le 6 novembre 1976 à Montréal, chez des disciples qui l'hébergeaient. Il y avait dans cette maison un climat de "Saint des Saints". Chacun se parlait à voix douce. Les gestes étaient calmes et attentionnés. Les attitudes plus que polies devenaient pieuses. Peut-être pouvait-on sentir chez Vorilhon un léger malaise, la peur d'exagérer, d'ambitionner sur le pain bénit, l'embâlisement que provoquait la bonté, la sollicitude d'une maîtresse de maison effacée, mais fidèle au moindre besoin. Raël y a installé un respect profond. Je ne pus que m'incliner et ajuster mes attitudes. On se serra la main et s'installa. Premièrement, j'ai voulu faire le tour du sujet ufologique en lui demandant : avez-vous contacté des groupements ? Fréquentez-vous des chercheurs indépendants ? Quelles furent vos relations ? Avez-vous eu des différends ? Y a-t-il eu conciliation ?

Vorilhon n'avait pas soupçonné mon effort d'objectivité. Il s'alarma au premier temps : " Je ne vois pas l'utilité des groupements soucoupistes : ils se bornent à compiler des documents, des photos et des témoignages. Moi j'amène une réponse qui correspond aux gens qui viennent à moi. Je ne vois pas d'intérêt à parler de mes contacts avec les soucoupistes. Je subis leur animosité sauf pour Jimmy Guieu qui est un ami. Il y a un intérêt financier derrière tout ça. C'est utile finalement parce que cela prépare les gens à venir vers Raël "

J'ai répondu que j'avais une opinion contraire, c'est-à-dire que l'ufologie dite "sérieuse" gagnait des appuis aux dépens du mouvement raélien. Nous avons poursuivi en généralisant sur le fait que la nature humaine n'aime pas vivre devant l'inconnu. L'ufologie est une menace tandis que Raël offre des certitudes à ceux qui croient.

Après cette excursion éclairante, Raël s'était calmé. Je ne l'avais pas agressé. Il avait sabré, un peu, sans qu'un seul coup lui soit remis. Il se détendait. J'abordai un second volet : les célèbres "Contactés" Adamski, Menger Howard et le couple américain Bo et Beep. Sur ce point Raël mit de l'ordre : " Je ne veux pas m'étendre là-dessus " dit-il ; " Ceux qui ont vu et ceux qui ont été contactés le furent parce que tout a été prévu pour préparer le message que j'amène. Moi je parle d'un paradis et pas d'une planète. Et le résultat aussi est différent : le 7 octobre 1976, en France, en compagnie d'une cinquantaine de personnes- j'ai vu l'évolution d'un OVNI et la chute de cheveux d'ange ". Sur ce je répondis que j'étais mal placé pour vérifier et que la France est loin. Il ajouta : " J'en prends note".

Nous effleurions Lobsang Rampa qu'il évina d'une boutade :

" C'est pas la peine d'aller à l'Himalaya pour découvrir la sagesse, c'est du tourisme, c'est pas la peine chez des gens qui voient passer des vaches sacrées "

Les autres "Contactés" le laissent indifférent. Il m'a donné l'impression de connaître la littérature dite "sérieuse" et de dédaigner les écrits des pseudo-contactés et de leurs messages.

Sur ce, je m'efforçai d'obtenir des propos au sujet des contacts rapprochés avec humanoïdes. Il me parla de légers maux d'estomac après l'une de ces rencontres. Il me parla aussi de toutes les possibilités du cerveau humain, de la manière la plus à la mode "parapsychologique". Nous en sommes venus à ses dessins des Elohim. Je lui dit que ses bonshommes n'étaient pas décrits dans les listes conventionnelles des ufologues. Il répondit que, premièrement, son dessin n'était pas bon, mal fait, et que, deuxièmement, il serait refait dans un prochain volume. Et tout de suite il se reprit en disant qu'il existe plusieurs races d'humanoïdes.

La suite fut brève; le sujet étant épuisé et l'heure du repas entamée, nous avons tant bien que mal réalisé une petite séance de photographie.

Il me demanda si je le croyais; je répondis : Non. Un regard de colère me toisa. J'ajoutai que son action ne me scandalisait pas. En fait, beaucoup de prophètes ont émis ce message de bonté et de sagesse. Pourquoi pas un de plus, ce dernier tenant compte des soucoupes volantes et gardant les Elohim pour remplacer les anges révélateurs. Une religion athée et scientifique convient à l'époque. Une profession de foi en Raël en vaut bien une autre; pourquoi le condamnerais-je ? Il me dit que son Mouvement avait grand besoin d'hommes intelligents et il autographia ainsi les deux volumes : " En souvenir d'une interview très bien menée, digne d'un journaliste professionnel ". Il avait cru devoir se défendre contre l'animosité inévitable entre "ufologue-sérieux" et "contacté-prophète". Je l'ai abordé dans une atmosphère des plus pacifiques. Il fut reconnaissant.

TELEVISION, CANAL 9

Il a fallu attendre juin 1977 pour qu'un nouveau développement se produise. Richard Glenn, animateur d'une émission sur la chaîne communautaire de télévision, à Saint-Hubert, Québec, l'invita. Richard présentait Raël en direct, le confrontant à trois antagonistes pré-enregistrés sur bande : un psychologue, un ésotériste et un ufologue. Pour ma part, je posai une question embarrassante :

" Finalement, Raël, quelle est la version améliorée de la description des Elohim ? "

Il esquiva l'impertinence et prétendit n'avoir jamais déclaré qu'il améliorerait sa description des bonshommes.

SES SEMBLABLES

Claude Vorilhon n'est pas unique dans son genre. Du moins le personnage de Raël tombe dans un bain où fourmillent des détenteurs uniques du message cosmique : rappelons les inévitables Adamski et Howard Menger. Dans une catégorie moins heureuse il y a ce couple d'Américains qui parvint à arracher des terres, s'approprier les biens et l'argent de personnes, dans l'Ouest américain, en promettant un voyage en soucoupe volante vers la planète de la béatitude, au moment imminent de la fin du monde. Ils se nommaient à l'occasion Bo et Beep, Lui et Elle, Guinée et Pigg, Bonnie et Horff, etc. Ils sont présentement emprisonnés pour fraude multiple et récidive.

Sans développer une liste ennuyeuse, nommons en plus Eugenio Siragusa, Orfeo, Truman Bethurum, Buck Nelson, Daniel Fry, Sherman Danton, et j'en écoute l'énumération. Un disciple du Mouvement Raëlien m'a dit que cela était une preuve...! Quand je pense que la multitude est aussi l'un des critères pour les "ufologues sérieux..."

Tous ces "Contactés" apportent un message d'espoir. Ils ont tous en commun l'utopie d'un monde débarrassé de ses calamités, à jamais : le péril de la bombe, la fin du monde, l'anarchie, et le reste... Ils publient le récit de leur initiation par des Extra-Terrestres et donnent des conférences. Les plus audacieux produisent des photos trop peu convaincantes. Ils s'entourent invariablement de croyants qui forment des sectes de toutes sortes, plus ou moins bien organisées et viables.

LES GROUPEMENTS " SÉRIEUX "

Ce n'est pas pareil. Que vous examiniez UFO-QUEBEC, ou des revues des groupements étrangers, tels AERIAL PHENOMENA RESEARCH ORGANIZATION, NATIONAL INVESTIGATION COMMITTEE ON AERIAL PHENOMENA, MUTUAL UFO NETWORK, CENTER FOR UFO STUDIES (aux Etats-Unis), ou LUMIERES DANS LA NUIT, GROUPEMENT ETUDE DES PHENOMENES AERIENS, OURANOS et la SOCIÉTÉ BELGE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX (en Europe), vous êtes confrontés à des chercheurs plus ou moins amateurs qui, par naïveté ou par satisfaction personnelle, scrutent le phénomène OVNI chez ses observateurs visuels même.

Ils ne sont pas concentrés sur les vestiges archéologiques, ni sur l'émission de messages rayonnants vers les étoiles. Ils évitent généralement les égarements auprès des "prophètes-initiés-contactés" qui n'offrent jamais rien d'un tout petit peu vérifiable. Ces groupes travaillent de la manière la plus méthodique possible les caractéristiques du phénomène OVNI à partir d'une abondante récolte de cas d'observation.

Ils publient aussi. Les groupements ci-haut mentionnés sont enregistrés et à but non lucratif. L'argent permet l'impression, mais le tout s'écroulerait sans le travail d'enquête, d'archiviste, de rédaction, de montage et de statistique que font ces bénévoles. Il n'y a pas de profit systématiquement organisé comme dans le Mouvement Raëlien... C'est évident que l'auteur d'un volume reçoit au moins 10% du profit des ventes; mais qu'est-ce là ?

COMPARAISON

Donc, les fondateurs de mouvement religieux, ou pas religieux mais tout comme, publient et donnent des conférences. Les Extra-Terrestres communiquent télépathiquement avec eux et les promènent en soucoupe volante.

Les groupements dits sérieux publient et donnent des conférences, mais les Extra-Terrestres ne communiquent pas télépathiquement avec eux et ne les promènent pas en soucoupe volante.

Alors que les messagers apportent une révélation à laquelle on fait profession de foi, les groupements, eux, présentent les hypothèses les moins déviantes à partir de faits vérifiables.

Lors de l'enquête d'un cas, les témoins fournissent ce qu'il faut pour y voir clair. On peut questionner des témoins séparés et, de plus, il n'est pas rare de recevoir des cas de différentes sources pour un même jour. Les messagers, par contre, disent simplement " Croyez-moi ". Ils réunissent les disciples afin de méditer et d'appeler les Elohim, télépathiquement. On y débourse gros : c'est pas pareil.

Le but de l'un (le messager) est de construire un temple paradisiaque; le but de l'autre (le chercheur sérieux) est d'accumuler des évidences et des connaissances afin d'aider à éclaircir une formidable énigme. C'est pas pareil.

L'un fournit toujours la réponse désirée; l'autre recueille et rejette, indépendamment de ce qu'il aurait aimé que ce soit. C'est pas pareil.

CONCLUSION

Le fait que ce ne soit pas pareil explique les attitudes de rejets réciproques. Mais aussi les hommes de chaque côté réalisent les deux tendances polarisées en face du contact extra-terrestre. Les uns s'en remettent à la supériorité du visiteur, comme à Dieu; les autres s'animent à découvrir, copier et réagir à l'éventualité. L'opposition entre la religion et la science apparaît à nouveau. L'espoir naïf se confronte à l'appréhension de l'immensement grand.

Je suis mauvais philosophe. C'est tout de même mon opinion et elle reflète, mal j'en conviens, le sentiment d'autres "ufologues sérieux".

Ceci dit, vous êtes libres de votre choix, mais plus éclairés. Vous désirez tenter votre chance de devenir le chou-chou d'un Extra-Terrestre ?

Allez-y, essayez : on n'est pas plus mauvais amis pour ça.

Marc Leduc

Bibliographie :

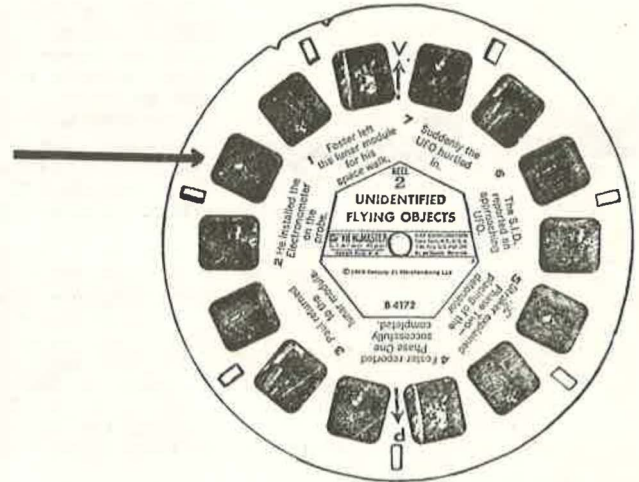
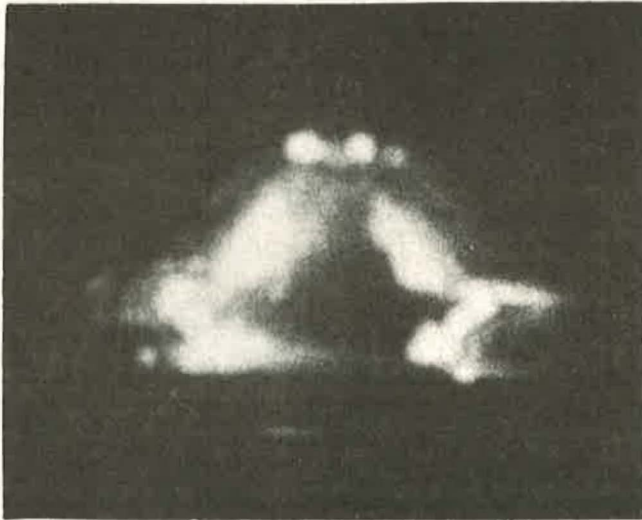
Pour l'Un : Le Livre qui dit la Vérité. Edition du Message, Claude Vorilhon-Raël, 1975.

Les Extra-Terrestres m'ont emmené sur leur planète. Edition du Message, Claude Vorilhon-Raël, 1975.

Pour l'Autre : Les Objets Volants Non Identifiés : Mythe ou Réalité. Editions Belfond, J-Allen Hynek, 1974.

L'UFO DU LAC HOWARD ?

IDENTIFIE...



w i d o h o u i l l e

Nous avons publié dans le numéro 9 de UFO-QUEBEC le cas Langevin du Lac Howard, au nord de Maniwaki, au Québec. Ce cas, et particulièrement la soi-disant photo prise ce jour-là, s'est finalement avéré être une supercherie majeure perpétrée par Jean-François Langevin envers UFO-QUEBEC.

En effet, nous avons maintenant des preuves irréfutables en mains qui prouvent que la photo en question fait réellement partie de la série télévisée "ALERTE DANS L'ESPACE", version française de la série anglaise "UFO". Non seulement pouvons-nous maintenant démontrer que la photo est truquée, mais j'irai encore plus loin en disant que probablement toute son observation du Lac Howard est inventée de toutes pièces. Si vraiment il y a eu observation ce jour-là, il devait s'agir d'une observation quelconque, du type "Lumière Nocturne", car tout indique que M. Langevin a "maquillé" l'observation hypothétique pour la rendre plus fantastique.

Contrairement aux dires de M. Langevin dans ses récentes lettres, il ne s'agit pas là d'une histoire d'observation qui s'est déroulée au bout du fil et qui avait comme rôle principal de "tester" l'habileté ou les possibilités d'analyse de UFO-QUEBEC en matière d'analyse photographique, mais il s'agit plutôt bel et bien d'un cas typique d'ufologue-fanatique qui a commis cette fraude, pour des besoins personnels : vanité, désir d'être pris au sérieux par ses proches et ses amis, ou autre raison.

L'atout, qui finalement devait mener aux aveux de M. Langevin, est constitué par une photo identique à celle de la télé-série "ALERTE DANS L'ESPACE". Nous avons obtenu, par M. Howard Gontovnick de UFO-CANADA, (P.O. BOX 145, Chomedey, Laval, Québec, H7W 1S1; publication mensuelle : UFO-CANADA; abonnement annuel : \$ 6.00) une pochette de 21 photos-stéréo ("View-Master") de la série "U.F.O.", produite par la compagnie GAF-VIEW MASTER de Chicago. Cette photo en couleur montre le même "IFO" (Identified Flying Object) que celui de M. Langevin : mêmes réflexions, mêmes ombres, etc.

Il faut cependant avouer que cette enquête, qui a duré plus de deux ans, nous a permis d'en apprendre beaucoup en matière d'investigation. Nous avons pu contacter d'autres groupements pour consultation photographique, et nous avons discuté avec de vrais spécialistes de la question et avec d'autres soi-disant spécialistes.

En faisant cette enquête, nous avons pu attraper deux farceurs : M. Langevin et William H. Spaulding. En effet, ce dernier, qui vante son étude sur ordinateur à travers les groupements ufologiques mondiaux, est actuellement sous attaque de plusieurs spécialistes en la matière, c'est-à-dire en analyse de photos d'UFOs.

Richard Hall, ancien spécialiste du NICAP (National Investigation Committee on Aerial Phenomena) et présentement collaborateur du groupement privé américain MUFON (Mutual UFO Network), vient justement de mettre l'analyse

du G.S.W. (Ground Saucer Watch) hautement en question; et le dernier bulletin de l'APRO (Aerial Phenomena Research Organization) contient un article de Van Eric Herr démontrant que l'analyse sur ordinateur du G.S.W. est boîteuse, sinon même sans valeur pour l'investigation ufologique. Le G.S.W. a analysé récemment la photo de Michel Imbeault, parue originellement dans le Numéro 1 de UFO-QUEBEC; cette analyse du G.S.W. est totalement inacceptable, et nous reviendrons sur ce cas dans un prochain numéro.

Pour terminer, je voudrais éclaircir un autre point de cette enquête, surtout pour mes collaborateurs. J'ai fait une enquête honnête, sans parti pris ni préjugés, et j'ai voulu avoir une preuve absolue en mains avant de passer le "rouleau-compresseur"; étant donné aussi que M. Langevin a eu tout le temps voulu pour admettre la falsification, je pense que ce dernier mérite fort bien le nom de "fraudeur" aujourd'hui.

Par la même occasion, j'avertis aussi les autres groupements de ce cas, et en particulier le groupe "Ganymède", de se méfier de M. Langevin, car il a envoyé une photo également à cette revue, dont l'UFO en question ressemble fortement à une photo prise par M. Langevin de la Lune, et dont nous avons une copie.

En conclusion, que tout cela serve de leçon à tous ceux qui se croient bien malins en nous soumettant des cas frauduleux, cas que tôt ou tard nous découvrirons et reconnaissons authentiques ou non. La vérité sur ces cas est toujours révélée finalement, grâce à l'expérience que nous avons maintenant acquise.

ET LE DEBAT CONTINUE...

Robert Sapienza

Traduction : CLAUDE MAC DUFF

" Les UFO's existent, n'est-ce pas ?
Oui, dit M. Van Praag;
Non, répond M. Robert, pilote à
la KLM "

Introduction

L'article qui suit a paru dans le journal de ma compagnie d'aviation KLM, le " WOLKENRIDDER ", édition du 28 mai 1977. Comme le lecteur le verra en en prenant connaissance, un chaud débat a lieu entre un pilote danois et un philosophe danois. De mon côté, j'ai envoyé une réponse à chacun d'eux, et celle-ci sera publiée dans notre journal. Je reproduis donc l'article original, tel que publié dans le journal, ainsi que la réponse faite aux deux personnes impliquées dans ce débat.

Nous connaissons beaucoup de monde qui aimerait savoir ce qu'il y a de vrai dans toutes ces histoires d'UFO's. Les pilotes, qui voyagent dans les cieux, jour et nuit, auraient-ils déjà observé une soucoupe volante ou un cigare volant ? La question reste sans réponse étant donné qu'il est très difficile de mener une enquête parmi les pilotes, comme ceux de la KLM, par exemple.

Néanmoins, il y a quelque temps nous avons eu une réponse, trouvée dans le magazine de l'Association des Pilotes de Ligne Danois, le " OP DE BOK ". L'éditeur, et premier officier, Lood Dorreboom, réunit ensemble dans le journal deux " rivaux " sur la question.

Jugez-en vous-même...

" Le retour du Marteau des Sorcières "

(NOTE : Le " marteau des sorcières " est la traduction du livre " Malleus Maleficarum ", qui parut en 1500, et qui était un livre de directives sur la manière de conduire les procès intentés aux sorcières. L'éditeur du journal (et pilote) Lood Dorreboom compare l'auteur de la lettre suivante, M. Van Praag, avec celui du livre, comparant les sorcières et les UFO's, non-réels ni les unes ni les autres, d'après Lood Dorreboom).

" Dans le " TELEGRAAF ", journal danois, M. Van Praag mentionne ce qu'il considère comme étant une "chasse aux sorcières " menée contre les ufologistes. Le contenu de cette lettre a fait réagir vivement un de nos collègues, M. Charles Robert, qui en a bouilli en lui-même et lui a fait exprimer son indignation directement dans une lettre ouverte à ce monsieur.

A l'aide de notre journal " OP DE BOK ", nous allons essayer d'attirer l'attention de ce M. Van Praag et l'inviter à expliquer plus en détail les questions pertinentes dans sa lettre ouverte. Les passages suivants (de la lettre de M. Van Praag) sont ceux qui ont particulièrement offusqué M. Charles Robert :

—...Quiconque a déjà été en contact avec des pilotes sait qu'ils sont très intéressés par le sujet. Contrairement à ce qu'écrivent des journalistes mal informés, le sujet des UFO's est considéré sérieusement par plusieurs chercheurs compétents et des astronomes réputés.

—...En autant que nous le sachions, des astronomes ont observé des UFO's des douzaines de fois, et des pilotes les ont rapportés des centaines, sinon des milliers de fois. Le nombre pourrait même être plus élevé si ce n'était du fait que ceux qui font des rapports n'étaient pas l'objet d'insinuations malveillantes et de punitions qui dépassent de loin les procès intentés aux sorcières au Moyen-Age, ou la condamnation de Bruno Girordano et de Galilée.

—...Les pilotes m'ont rapporté qu'ils étaient mis à l'amende s'ils rendaient publiques leurs observations, ou qu'ils étaient soumis à des examens médicaux s'ils faisaient mention de leurs expériences dans leurs rapports.

—...Ces pilotes se demandent donc pourquoi les récits d'UFO's sont étouffés, et l'on peut aussi se demander si tous ces agissements sont bien avisés, et si une information honnête ne serait pas plus appropriée dans ces cas. De toutes façons ceci est mon opinion de philosophe. Et à ceux qui pensent que les témoins d'UFO's sont des imbéciles, j'aimerais leur rappeler Schopenhauer : " La foule ignorante est toujours plus nombreuse que l'on pense ".

Lettre ouverte à M. Van Praag

" En lisant vos propos, je suis souvent impressionné par vos connaissances et aussi par vos vues originales sur les sujets concernant l'humanité. Mais en lisant votre " chasse aux sorcières sur les ufologistes ", dans le journal du 8 janvier, me fait douter de la justesse de plusieurs de vos remarques, bénignes mais cruciales, sur lesquelles vous fondez vos conclusions.

Bref, voici ce qu'il en est. Je suis pilote d'avion depuis plus de vingt ans. Non seulement ai-je accumulé plus de dix mille heures de vol, mais j'ai aussi assisté à de nombreuses conférences intéressantes réunissant des pilotes, en plus de garder continuellement le contact avec les compagnies d'aviation et les organisations similaires, dont l'Organisation Internationale des Contrôleurs de Trafic Aérien.

J'ai dû garder les yeux et les oreilles fermés tout ce temps parce que franchement, à vrai dire, je n'ai jamais entendu parler d'une observation d'UFO, directement ou autrement, à la table des conférences ou au bar.

Ceci ne prouve pas que les UFO's n'existent pas, mais j'aimerais quand même bien entendre un de ces centaines, sinon milliers de rapports d'un de mes collègues qui aurait lui-même observé un UFO pendant un de ses vols. Et, s'il-vous-plaît, ne me référez pas à un des livres que j'ai lus moi aussi.

Les pilotes vous ont dit qu'ils seraient pénalisés s'ils rendaient publics leurs rapports, ou même subiraient un examen médical. Je dois vous dire ici que ma confiance en vos articles a diminué et ne pourrait revenir que si vous me mentionniez les noms de ces pilotes; et la mention de cette compagnie qui utiliserait ces procédés envers ses sujets ou ses pilotes serait également souhaitable.

Et, bien entendu, je ne parle pas ici de cette clause qui stipule dans un contrat (clause si bien connue) que " l'employé ne doit pas renseigner les autres sur les faits et gestes de son emploi et ses employeurs...etc."

J'espère avoir des nouvelles de vous et des autres.

Sincèrement Vôtre,
Charles G. L. Robert

Nous attendons maintenant les réactions des autres, si réaction il y a, à la lettre de M. Robert. Nous en informons certainement les lecteurs.

(REPONSE DE ROBERT SAPIENZA ADRESSEE AU JOURNAL " WOLKENRIDDER " ET A MESSIEURS VAN PRAAG ET ROBERT)

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, quoique avec aussi une certaine frustration, le récent article sur les UFO's, offrant dans une polémique les commentaires de Messieurs Van Praag, philosophe, et Robert, pilote d'avion.

Le sujet des UFO's et celui de la recherche sur ceux-ci doivent être envisagés seulement avec un esprit ouvert et une pensée objective. Messieurs Van Praag et Robert sont deux bons exemples de la raison qui fait que ce sujet soit toujours l'objet du ridicule de la part de certaines gens. J'apprécie beaucoup et comprends l'indignation de M. Robert face aux commentaires de M. Van Praag; toutefois, je n'approuve pas du tout les arguments, faibles et irréfutables, de M. Robert.

M. Van Praag, malheureusement, discute de points très généraux, dont certains ne sont pas véridiques et d'autres démodés ou " vieilliss ". Son affirmation que les pilotes sont très intéressés par les UFO's est trompeuse, parce que les pilotes sont certainement intéressés à plusieurs choses et, bien entendu, quelques pilotes peuvent être intéressés par les UFO's. Néanmoins, ce fait seul n'ajoute rien à la preuve de l'existence des " soucoupes volantes ".

Je dis bien " soucoupes volantes " parce que c'est bien de ça qu'il s'agit et dont ces deux messieurs discutent. Car ne confondons pas les UFO's avec les soucoupes volantes. Les UFO's peuvent être décrits comme étant des objets de toutes catégories qui ne peuvent pas être identifiés par aucun moyen, ni être rapprochés à aucun modèle contemporain, étant de surcroît de nature aérienne; de là le terme de objet volant non identifié.

Donc, naturellement, quelque chose qui n'est pas identifié ne peut pas en même temps être décrit comme " soucoupe volante ". Toutefois, les soucoupes volantes forment une catégorie des UFO's, dont certaines personnes croient être des engins d'origine extra-terrestre. Personne ne peut affirmer avoir la preuve irréfutable que de tels engins existent, parce que jusqu'à ce que quelqu'un puisse arriver à produire une telle preuve ou évidence physique, ces soucoupes volantes doivent rester dans le domaine de la théorie, jusqu'à preuve définitive du contraire. Puis-je toutefois ajouter qu'il y a plusieurs rapports, venant de pilotes privés et militaires, qui décrivent une bonne quantité d'UFO's exécutant des manœuvres aériennes qui semblent défier les lois de la physique connues aujourd'hui.

La deuxième remarque de M. Van Praag sur le fait que les pilotes sont souvent le sujet de ridicule ou de moquerie n'est pas fausse complètement, mais certainement pas véridique au point d'en faire une " chasse aux sorcières ". Néanmoins, son affirmation que les pilotes sont pénalisés et soumis à des examens médicaux n'est plus tout à fait vraie... AUJOURD'HUI.

En fait, pendant les années '50, lorsque l'Air Force des Etats-Unis collectionnait et analysait les évidences sur les UFO's (" Project Bluebook "), les pilotes militaires n'avaient pas du tout la permission de révéler aucun détail au public, sous peine expresse d'amendes et de mesures disciplinaires.

Mais rappelons-nous qu'à cette époque, dû au fait que les UFO's n'étaient pas vraiment considérés comme il se doit, tout le sujet relevait alors de la Sécurité Nationale, et comme tel la révélation de toute information ou de tout événement en rapport avec eux était défendue... Les pilotes d'avion étaient alors soumis à diverses procédures, jusqu'à ce que, vers la fin de cette décennie, ceux des Etats-Unis intentent des actions en justice, soulevant le point qu'ils étaient intimidés. Peu de temps après les UFO's ne furent plus considérés comme un danger dû au fait qu'il ne fut pas prouvé qu'ils étaient de nature hostile. De nos jours, un rapport étrange peut être mentionné dans les rapports d'aviation, mais la raison pour laquelle leur nombre n'est pas toujours considéré ni très élevé vient du fait qu'une bonne partie des gens ne les acceptent toujours pas; dû moins est-ce le cas en Amérique du Nord.

Rappelons-nous encore que les années '50 étaient celles de la paranoïa de l'après-guerre et le commencement de la guerre froide, de telle sorte que tout objet vu dans le ciel et qui n'était pas correctement identifié était considéré comme étant une arme ennemie, de là la raison d'un " étouffement " général du sujet.

Finalement, l'insinuation de M. Van Praag que les chercheurs sont les victimes d'une " chasse aux sorcières " est ridicule ! J'étudie ouvertement le sujet depuis plusieurs années, ma photo et mes articles ont paru dans les différents journaux, et personne n'est encore venu en plein milieu de la nuit pour me maltraiter ou m'enlever. En résumé, je crois que, quelles que soient les aptitudes de M. Van Praag, au moins les derniers mots que j'ai lus de lui ne sont pas très recherchés et font beaucoup de tort à la recherche sur les UFO's.

Maintenant je dois répondre également à M. Robert et à ses idées révolues. Sa seule base, faible elle aussi et irraisonnable, pour prouver la non-existence des UFO's, est le fait que dans toutes ses vingt années de vol et de participation à des conférences d'aviation il n'en ait jamais vu ou entendu quelqu'un le mentionner. Moi, je vis depuis trente ans, j'ai voyagé en avion nombre de fois, et je

n'ai jamais vu de feu Saint-Elme ! Est-ce que cela signifie que ça n'existe pas ? J'ai aussi rencontré des pilotes de la KLM pendant six ans et n'ai non plus jamais entendu mentionné le sujet du feu Saint-Elme. Par conséquent, je devrai effacer toute référence à ce sujet de mes livres de physique et de météorologie...

En rapport avec la discussion de M. Robert sur le fait que les UFO's ne sont jamais discutés dans les milieux d'aviation, pourquoi donc alors sa propre lettre est-elle publiée dans un journal d'aviation ? Pourquoi lui, un pilote, en discute-t-il ? N'a-t-il jamais lu les magazines AVIATION WEEK et SPACE TECHNOLOGY MAGAZINE ? N'a-t-il jamais lu les journaux des autres compagnies d'aviation ? Vraiment, il n'est pas intéressé par les UFO's, et je ne le blâme pas pour ça; mais les faits sont là... si seulement il voulait en prendre connaissance.

J'en appelle au bon sens de jugement de M. Robert pour qu'il ne rejette pas inconsidérément l'existence de quoi que ce soit parce qu'il ne l'a pas vu lui-même, ou parce que cela semble impossible en ce moment. Lindbergh lui-même avait dit, après avoir réussi sa mission, que l'aviation commerciale serait impraticable dans le futur à cause de difficultés insurmontables, et de ce fait devrait rester du domaine de l'aventure. Ironie du sort, des années plus tard Charles Lindbergh fut un des premiers actionnaires de la TWA !

De tout cela, M. Robert, même si l'idée que des races extra-terrestres nous visitent peut sembler présentement impossible à quelques-uns d'entre nous, pouvons-nous dire que nous connaissons et comprenons réellement l'Univers et ses lois ? N'avons-nous pas déjà mis le pied sur un autre corps céleste ?

A nouveau, j'avoue que je comprends la réaction de M. Robert aux commentaires de M. Van Praag : ils m'ont choqué moi aussi; néanmoins, en tant qu'êtres humains, nous devons être capable de raisonner un peu plus clairement et objectivement.

Une dernière remarque, même si cela requerrait d'utiliser une édition complète du WOLKENRIDDER; M. Robert défie M. Van Praag de lui fournir au moins un nom de pilote ou de compagnie d'aviation relativement à la question des UFO's. Je prends pour moi le défi et puis assurer M. Robert que je ne me procurerai pas l'évidence d'aucun livre ou journal sur les UFO's.

Présentement, je pourrais le documenter autant qu'il le veut; il peut me contacter par l'entremise de ce journal.

Je remercie WOLKENRIDDER de m'avoir laissé exprimer mes opinions sur ce sujet, et je remercie également Messieurs Robert et Van Praag pour leur contribution personnelle au même sujet.

UFOS ET CINEMA

claudio mac duff

Au cinéma et à la télévision, le sujet des soucoupes volantes et des extra-terrestres a maintes fois été abordé, étant donné sa grande popularité et la nouvelle considération favorable dont il jouit parmi le public. Il suffit de passer en revue les différents films qui sont sortis sur les écrans ces dernières années pour s'en rendre compte. La plupart du temps, toutefois, ce thème des UFOs et de leurs créateurs visitant la Terre a été présenté dans le cadre de la science-fiction, montrant surtout un aspect de la question qui est loin d'être confirmé, c'est-à-dire le côté "méchants envahisseurs" des extra-terrestres (du moins dans la production littéraire, et cinématographique, des années '30 à '60, en gros, étant donné que ce thème est de plus en plus abandonné depuis quelques années).

Mais l'essence même de l'étude ufologique mondiale, à savoir le fait que nous ayons été visités dans le Passé, et le soyons toujours aujourd'hui, par des êtres venus d'autres mondes dans l'Univers, n'a été abordé, lui, que depuis seulement une dizaine d'années, par les films dits documentaires, ou semi-documentaires, ou encore documentaires romancés (en littérature, ce même thème était déjà discuté dès les années '50 par certains auteurs et chercheurs américains et européens, entre autres). Dans la Deuxième Partie de cet article, je fais d'ailleurs un bilan, rapide et succinct, des productions cinématographiques de ces trois catégories parues sur le grand, et le petit écran, surtout.

Mais tout de suite, dans cette Première Partie, je tiens à présenter en détail les commentaires, opinions et points de vue de gens de divers milieux, chercheurs, ufologistes, journalistes, rédacteurs et auteurs, sur un film américain devant sortir cette année, probablement pour Noël 1977. Ce film est considéré comme devant être le mieux fait, le mieux documenté et, supposément, le plus près de la réalité ufologique; il montre aussi la politique envisagée par le Gouvernement des États-Unis sur l'information à donner au public sur le sujet des UFOs, et sur les moyens et méthodes d'action des agences gouvernementales et militaires pour faire face à la situation lorsque des cas se produisent, et lorsque le public et des gens "haut placés" revendiquent trop fortement des détails ou des éclaircissements sur les agissements desdites agences. Ce film, réalisé par le même qui produisit le célèbre film "Jaws" (qui fit tant courir les foules au cinéma, et non à la mer!), et conseillé techniquement par le docteur J.-Allen Hynek, a donc pour titre: "Encounters of the Third Kind", d'après les 3 classifications de ce dernier en rapport avec les catégories d'observations d'UFOs et d'humanoïdes faites par des témoins.

Parmi mes correspondants, M. Lucius Farish, chercheur, chroniqueur et analyste du groupement américain Mutual UFO Network (MUFON), fut un des premiers à me donner la nouvelle dans une lettre envoyée au début de l'année

Oui, c'est vrai qu'un film sur les UFOs est présentement réalisé, "Close Encounters of the Third Kind", par Steven Spielberg, le directeur (ou producteur ?) du film "Jaws". Je crois que sa sortie était originellement prévue pour Pâques 1977, mais je pense qu'il y aura un délai encore. Il a rapport à la question des UFOs, mais ce n'est pas à proprement parler un film documentaire ou d'actualité. Mais, malgré cela, il est quand même très bien fait et je pense que le docteur Hynek a été le conseiller pour ce film, du côté technique, dont le titre est tiré de la classification des cas de ses dossiers."

A peu près en même temps, un journal américain en donnait un premier aperçu dès décembre 1976; c'est ainsi qu'on pouvait lire dans THE ARKANSAS GAZETTE, édition du 26 décembre 1976 :

"Spielberg, qui aura 29 ans ce mois-ci, est en train de réaliser son troisième grand film, lequel est bien différent de son grand suspense à propos du requin meurtrier. Son dernier né à pour titre "Close Encounters of the Third Kind" et il concerne les visiteurs extra-terrestres de notre planète.

"Dès maintenant, dit Spielberg, je suis en plein travail jusqu'au cou; je tournerai prochainement une scène dans les rues du marché, à Bombay, en Inde. Je pense terminer le film pour mai 77, et la compagnie Columbia Pictures le distribuera probablement en août ou décembre de l'année prochaine (1977). Cette fois, contrairement à ce qui s'est produit pour "Jaws", il n'y a pas de pression de la part de cette compagnie pour finir au plus vite le film. Columbia n'a pas non plus bronché lorsque je lui ai demandé 13 millions de dollars pour le film et pour la location d'un grand hangar d'aviation à Mobile, en Alabama, ainsi qu'à Gillette, au Wyoming."

De quoi ce film traite-t-il ?

Spielberg s'objecte à la présentation de séries télévisées, telles "Patrouille du Cosmos" et "Cosmos 1999", où les échanges et relations entre civilisations de mondes différents se font souvent sur un plan "d'adversité": les bons contre les méchants. Il ajoute enfin que ce film est une sorte de suite à un premier film qu'il avait réalisé à l'âge de 17 ans."

Plus récemment encore, un autre journal d'actualités et de nouvelles artistiques publiait dans ses colonnes ce qui suit :

"Je dirais que je suis un agnostique à ce sujet. Je dois toujours voir quelque chose pour croire en sa réalité. Mais je me considère comme étant aussi une personne pratique, logique et rationnelle, et je crois qu'il y a maintenant assez de documentation qui a été accumulée pour prouver la réalité des UFOs. Des hommes ont souvent été pendus pour meurtre sur des évidences beaucoup moins fortes que celles prouvant la réalité des UFOs."

"C'est une sorte de responsabilité limitée", déclare François Truffaut, en parlant de son rôle dans le dernier film de Spielberg. Ayant déjà rempli la tâche assez difficile de directeur dans ses films, Truffaut nous apparaît maintenant en tant qu'acteur dans son premier film américain, sous la direction de Spielberg. Ce film tout nouveau, qui décrit la rencontre entre les Terriens et des êtres extra-terrestres, est présentement en tournage dans un hangar de l'Armée de l'Air à Mobile, en Alabama. Le silence le plus total est gardé sur l'évolution des prises de vue. Spielberg ajoute que diriger un film avec Truffaut sur la scène, c'est comme avoir Renoir près de soi pendant qu'on fait une peinture par numéros."

Mais l'article le plus complet et le plus détaillé sur le contenu, la réalisation et le matériel utilisé, en rapport avec ce film, est certainement celui du NATIONAL ENQUIRER paru dernièrement, et qui donne les renseignements suivants :

"Columbia Pictures a investi 20 millions de dollars dans un film à grand déploiement sur les UFOs, ceci étant considéré comme étant le plus gros défi que Columbia ait jamais relevé. Ce film, "Close Encounters of the Third Kind", est réalisé par Steven Spielberg, ce "jeune" du métier qui a réalisé "Jaws" au coût modeste de 9 millions de dollars, et qui met en vedette la co-vedette de ce film, Richard Dreyfuss. Le défi consiste à penser que le public voudra bien dépenser 60 millions de dollars au "box-office" pour voir le film. C'est ce que les producteurs espèrent récolter pour compenser les dépenses astronomiques requises par le film.

Pendant tout le tournage, la tension, sur plateau, était constante. Toute l'équipe savait que ce film doit être un succès à sa sortie, rapporte un des publicitaires de l'équipe.

Les détails de ce film ont pu être connus grâce à un journaliste du NATIONAL ENQUIRER qui a pu pénétrer sur les lieux du tournage, un hangar d'aviation colossal à Mobile, en Alabama. Le hangar, 6 fois plus grand qu'un plateau normal de tournage de Hollywood, contient pour 400 millions de dollars d'équipement réel loué par Columbia. Il est le même utilisé par les centres spatiaux de la N.A.S.A., c'est-à-dire de l'équipement authentique et fonctionnel.

Bien entendu, la vedette principale du film n'est pas, elle, authentique : il s'agit de la reproduction géante d'un UFO, un grand engin sombre entouré de lumières puissantes multicolores, création de Douglas Trumbull qui réalisa superbement les effets spéciaux de " 2001 l'Odyssée de l'Espace ", ce qui lui valut un Oscar.

Brièvement, le scénario du film est le suivant : un employé d'une compagnie de services publics (l'acteur Richard Dreyfuss) est obsédé par le fait qu'il a observé un UFO, mais personne ne veut lui accorder crédit. Les occupants de l'UFO lui ont "implanté" un message dans le subconscient, l'informant de l'endroit et du moment où ils se posent pour prendre contact officiellement. Le Gouvernement aussi connaît ces faits mais, bien entendu, nie l'existence de l'UFO. Il qualifie de faux le cas de Dreyfuss. Puis, lorsque le vaisseau se pose au sol, il le fait cerner de toutes parts et l'entoure de soldats armés...

Les "extra-terrestres" du film sont, en réalité, une centaine de jeunes écoliers d'une école de la ville de Mobile. Ils sont vêtus d'"habits en plastique" qui leur donnent l'apparence de créatures à gros cerveau, à longs doigts et à jambes et bras étroits.

Le film promet d'être aussi "prenant" que "Jaws"; Trumbull en a réalisé les effets spéciaux qui ne laisseront pas les spectateurs indifférents.

Par ailleurs les effets de toute cette publicité se sont certainement fait sentir jusqu'en Europe également car M. Charles Bowen, rédacteur de la très connue et réputée revue Flying Saucer Review, en fait même le sujet de son éditorial, en ces mots, dans le No. 3, Vol. 22 :

" D'une manière assez étonnante, nous sentons un regain d'activité au sein des média d'information, à la télévision et au cinéma en particulier, dans la présentation de la recherche ufologique et des idées et concepts relatifs aux UFOs et à leurs présumés occupants.

Il semble qu'en tête de liste, et ceci basé seulement sur l'ampleur du projet, nous devions mettre la réalisation d'un autre film "épique" par celui-là même qui nous a amené "Jaws". En fait, nous, de la Flying Saucer Review, avons reçu la nouvelle directement de Columbia Pictures. Il appert donc que les "exploiteurs" du requin meurtrier ont maintenant jeté leur dévolu sur les UFOs, particulièrement sur la catégorie "occupants" ou "humanoïdes". Bien plus, ce sont eux (Columbia Pictures), qui nous ont contactés dernièrement pour nous apprendre qu'ils avaient l'intention de réaliser ce film à suspense, plus ou moins fictif à ce sujet. Nous pouvons donc en déduire que ces messieurs de Columbia ont bien lu leurs Flying Saucer Review, Hynek, Vallée et autres. Car, leur film s'intitulant "Close Encounters of the Third Kind", où donc ont-ils pigé l'idée de ce titre à propos des différentes catégories de classification d'observation d'UFOs, si ce n'est chez Hynek ?

Enfin, tout dernièrement, d'autres commentaires sont apparus dans les revues spécialisées. Le temps passant, des renseignements supplémentaires ont été donnés, et c'est ainsi que William Dennis Hauck, rédacteur en chef de "The MUFON UFO Journal", dans son éditorial du numéro 109, avise ses lecteurs en ces termes :

" Récemment, à Los Angeles, je discutais avec Murray Weisman, producteur du film de 20 millions de dollars de la Columbia Pictures, "Close Encounters of the Third Kind". J'ai été très impressionné par les efforts déployés par toute l'équipe pour y donner l'aspect approprié et l'approche scientifique du sujet requise, pour lequel le docteur Hynek a servi en tant que conseiller technique. Je ne peux qu'anticiper l'effet que produira ce film sur l'ufologie lorsqu'il sortira en décembre prochain; il donnera certainement une image complètement différente de celle à laquelle ont toujours été habitués les téléspectateurs de films de soucoupes volantes présentés en fin de soirée. Il donnera aussi certainement une "poussée" au mouvement ufologique dans le monde. Je prévois une popularité aussi forte que celle de "Jaws". En même temps, la compagnie Hal Roach Productions a en chantier un autre film, "Alien Encounter" (traduction approximative : Rencontre avec un Etranger), pour sortie en juin prochain, et Columbia vient d'intenter une poursuite à cette compagnie pour plagiat. Tout ce que je peux dire maintenant, c'est "Attendons !".

Enfin, dans le même numéro de ce journal, M. Walter Andrus, Directeur du MUFON, donne également son avis sur le film, propos qui termineront d'ailleurs cette liste d'opinions et de commentaires soulevés par des gens impliqués de près ou de loin dans l'ufologie, depuis l'annonce de sa réalisation :

"L'émission d'information spéciale pour les enfants réalisée par le réseau CBS et projetée dernièrement à la télévision avait pour titre : "Les soucoupes volantes : Que sont-elles ?". Elle avait été écrite par Joe Siegel, réalisée par Vern Diamond et animée par Philip Klass. Malgré qu'elle ait été techniquement bien faite, elle n'en constituait pas moins une autre tentative de "dénigrement" et de "lavage de cerveau" par CBS en présentant à nos enfants les conseils "avisés" et "professionnels" de Klass, présenté comme l'"expert" en ufologie. Il est à prévoir que CBS recevra un "déluge" de lettres de protestation de la part du public.

Pour les producteurs, ce sujet d'intérêt mondial peut s'avérer pour eux aussi fructueux (pécuniairement parlant, s'entend !) que celui du monstre des profondeurs aux dents effilées. C'est notre opinion que les réactions provoquées chez les gens lors de discussions à propos d'occupants d'UFOs se classent en deux catégories bien précises : il y a chez les auditeurs soit un intérêt très prononcé, voire même une fascination, ou alors une répulsion totale, sinon même une terreur évidente lorsqu'on aborde le sujet.

La réponse générale que donnera le public en assistant à ce film, en foule ou en nombre plus ou moins restreint, nous permettra de juger—du moins approximativement—le réel intérêt ou non du public envers ce problème international (Un effet secondaire qui sera aussi à surveiller sera la réaction provoquée chez les critiques littéraires et de cinéma).

Mais une question importante se pose :

est-ce que l'impact du film encouragera les témoins de cas de la troisième catégorie, et ceux qui le seraient éventuellement plus tard, à briser la barrière dressée par la "crainte du ridicule" établie de longue date; ou bien sera-ce l'effet inverse qui se produira en les portant à continuer à se confiner dans le plus grand secret, en gardant pour eux l'événement ?

Seul le temps le dira, car tout dépend aussi de la manière dont l'histoire sera présentée, et de l'esprit avec lequel elle est traitée. Il y a danger que si le sujet, et cette catégorie de cas en particulier, n'est pas montré sérieusement ou d'une manière vraiment convaincante, tout cela semblera alors au public ridicule.

En opposition directe avec l'émission sur vidéo-film de CBS, Columbia Pictures a investi \$ 20 millions dans un film en voie de réalisation par Steven Spielberg, et mettant en vedette Richard Dreyfuss. C'est sans doute le plus gros défi qu'ait relevé Columbia si l'on considère que le film "Jaws" n'avait bénéficié que de \$ 9 millions comme budget. Le film est tourné à Mobile, en Alabama, mais ne sera distribué qu'en décembre prochain. Il devrait être assez phénoménal lui-même. Tout ceci démontre la confiance que met Columbia dans le public concernant le grand intérêt qu'il a pour le sujet, et l'attirance que suscitent les UFOs auprès des gens. L'histoire est fictive mais les chercheurs, et les familiers de l'ufologie, vont certainement reconnaître dans ce film des cas et des éléments authentiques de l'ufologie, dès que cette production exceptionnelle paraîtra sur nos écrans.

Ainsi donc, ce film a déjà fait beaucoup parlé de lui en différents milieux. Je ne m'y serais pas tellement attardé moi-même si, comme les lecteurs peuvent maintenant s'en rendre compte, il n'avait pas eu cette importance particulière à notre champ de recherche. D'un autre côté, il faut aussi penser à se méfier de la publicité qui est généralement faite autour d'un nouveau film, surtout américain, à cause de l'argent investi dans sa réalisation. La publicité, dans ce cas, est alors faite dans le but d'inciter les gens à se préparer longtemps d'avance à sa sortie, et à aller le voir dès sa parution sur les écrans, sans tenir compte de la valeur qu'il peut avoir, ou ne pas avoir, sur bien des points de vue; c'est d'ailleurs un procédé employé régulièrement par les agences de promotion d'un film : il faut qu'il soit rentable et qu'il rapporte aux producteurs, donc il est annoncé à grand renfort de tapage publicitaire.

UFO-QUEBEC

ATTENTION: UFO-QUEBEC A BESOIN D'ARTICLES, DE REPORTAGES, D'INFORMATIONS, DE TEMOIGNAGES, ET AUSSI DE COMMENTAIRES SUR LA REVUE, DE CRITIQUES ETC... LES TEXTES DOIVENT ETRE SOUMIS AU COMITE DE REDACTION. ENVOYEZ CES TEXTES A BOITE POSTALE 53, DOLLARD-DES-ORMEAUX, P.Q. TOUS LES ARTICLES SOUMIS DOIVENT ETRE DACTYLOGRAPHIES A DOUBLE INTERLIGNE. NOUS AVONS AUSSI L'INTENTION DE PUBLIER DES EXTRAITS DES LETTRES DE COMMENTAIRES LES PLUS INTERESSANTES. ALORS ECRIVEZ-NOUS. FAITES-NOUS PART DE VOS IMPRESSIONS, COMMENTAIRES ET CRITIQUES.



LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES

par
claire mac duff

ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE